

Sit-in à la Maison de la Presse Tahar-Djaout

LES JOURNALISTES ALGÉRIENS SOLIDAIRES DE LEURS CONFRÈRES PALESTINIENS

Pages 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7721– LUNDI 23 OCTOBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Projet de résolution sur la MINURSO

LE POLISARIO RÉPOND AUX CONTROVERSES

Page 24

PRÈS DE 2000 ENFANTS TUÉS ET PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES DÉPLACÉES

EPURATION ETHNIQUE À GHAZA



L'armée d'occupation sioniste, bras armé de l'Etat terroriste, exerce une politique d'épuration ethnique dans la bande de Ghaza. Des bombardements massifs ne visant que les civils et les infrastructures dans l'enclave palestinienne, sous blocus depuis plus de 16 ans, ont détruit une grande partie de la région nord, dans l'objectif de déplacer plus d'un million de Palestiniens.
Page 3

PRISE EN CHARGE DES MALADES CANCEREUX

L'apport important des psychologues

Page 5

FORMATION EN GÉNIE NUCLÉAIRE

Partenariat entre l'USTHB et l'IAGN

Page 4

LAAGAB A REÇU LE PDG DU GROUPE

MBC veut s'implanter en Algérie

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SIT-IN À LA MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT

Soutien des journalistes algériens à leurs confrères palestiniens

Des journalistes et des représentants de médias algériens se sont rassemblés, hier, à la maison de la Presse Tahar-Djaout, à la place du 1er-Mai, à Alger, pour exprimer leur rejet du blocus médiatique imposé aux événements à Ghaza et soutenir les journalistes ciblés par les forces d'occupation.



Ce rassemblement, organisé par l'Association des journalistes d'Alger, à l'occasion de la Journée nationale de la presse, était une occasion pour exprimer la solidarité des journalistes algériens avec le peuple palestinien, particulièrement la population de Ghaza qui vit, au quotidien, sous la menace des bombardements israéliens.

Cette journée a rassemblé plusieurs acteurs de la presse nationale qui se sont réunis « pour la bonne cause », celle de soutenir leurs confrères palestiniens.

Brandissant des drapeaux de la Palestine, les participants ont scandé des slogans hostiles aux forces d'occupation sioniste.

Ils ont dénoncé les atrocités commises par Israël «au vu et au su du monde entier ».

Le représentant de l'Association des journalistes d'Alger a fustigé les crimes de guerre perpétrés à l'encontre du peuple palestinien notamment à Ghaza qui vit sous les bombardements depuis le 7 octobre dernier. Il a tenu à rappeler que « la machine meurtrière du sionisme prend pour cible aussi les journalistes pour les empêcher de transmettre la vérité au monde ». Il a également dénoncé la campagne de désinformation des médias occidentaux.

Approchée par le Jeune Indépendant, la journaliste palestinienne Ranine Elouazir, travaillant à la chaîne de télévision El Wataniya, a exprimé sa fierté de faire partie de la presse algérienne qui, a-t-elle dit, fait preuve de professionnalisme. Elle a tenu à saluer les efforts fournis par ses confrères algériens en vue de diffuser la véritable image et le visage hideux de l'entité sioniste. « Dans la bande de Ghaza, les journalistes palestiniens sont en première ligne. Leurs conditions de travail sont indescriptibles. Ils risquent leur vie partout sous les bombardements, aussi bien lors de leurs déplacements qu'en restant dans leurs bureaux », a affirmé Ranine Elouazir, soulignant qu'à travers ce rassemblement, « les journalistes algériens leur ont exprimé leur solidarité » et « ce geste ne pourra que leur remonter le moral ».

« Personnellement, j'ai perdu plusieurs collègues palestiniens avec lesquels j'ai travaillé à Ghaza », a-t-elle regretté.

De son côté, la journaliste d'El Moudjahid Neila Benrrahal a affirmé que les journalistes palestiniens font face à un génocide mais aussi à une guerre médiatique, notamment avec les fausses informations diffusées par les médias occidentaux, en vue de manipuler l'opinion publique. « Nous sommes ici pour réitérer notre soutien à la cause palestinienne et aussi à nos confrères palestiniens qui sont en première ligne et se mettent en danger pour informer le monde », a-t-elle indiqué.

« C'est l'occasion aussi de leur dire qu'il faut tenir bon. Nous sommes passés par là et nous avons réussi. Vous allez réussir vous aussi », a-t-elle soutenu.

« La symbolique de cette manifestation est très forte. Les journalistes algériens ont montré qu'ils sont avec la cause palestinienne », a lancé l'un des journalistes présent au sit-in, indiquant que « le monde doit bouger, les Nations unies aussi pour faire face aux crimes commis au quotidien contre des civils isolés ».

Lynda Louifi

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

18 journalistes tombés en martyrs

UN PHOTOGRAPHE de presse palestinien est tombé en martyr, hier, dans une frappe aérienne de l'armée sioniste sur la ville de Ghaza, portant à 18 le nombre de journalistes tombés en martyrs depuis le 7 octobre, selon le Syndicat des journalistes.

«Le journaliste-photographe Rushdi al-Sarraj est tombé en martyr dans un bombardement sioniste, portant à 18 le nombre de professionnels des médias tombés en martyrs depuis le début de l'agression sioniste, a indiqué le Syndicat des journalistes palestiniens dans un communiqué. L'épouse du journaliste, Shorouk Al-Aila a déclaré : «Mon mari, Rushdi Al-Sarraj, est tombé en martyr dans un bombardement sur le quartier de Tal Al-Hawa dans la ville de Ghaza».

Al-Sarraj travaille comme directeur de la société médiatique (privée) «Ain Media».

Pour le seizième jour consécutif, l'armée sioniste continue de cibler la bande de Ghaza avec d'intenses frappes aériennes qui ont détruit des quartiers entiers, faisant 4 473 martyrs, dont 1 756 enfants et 976 femmes, selon le ministère de la Santé.

S. M.

MOHAMED LAAGAB AUX MÉDIAS :

«Porter la voix de la Palestine»

A L'OCCASION de la journée nationale de la presse, coïncidant avec le 22 octobre de chaque année, le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, a adressé ses félicitations aux journalistes algériens pour leur engagement indéfectible à rapporter l'information authentique, soulignant l'importance de soutenir les causes justes, comme celle de la Palestine occupée.

« Je salue vos efforts à soutenir les causes justes et vos critiques envers les médias occidentaux, qui font dans la propagande sur la machine génocidaire à Ghaza », a-t-il dit de prime abord en s'adressant aux journalistes et aux éditeurs qu'il a rencontrés lors de sa visite à la Maison de la presse Tahar Djaout du 1er-Mai.

«Aujourd'hui, 18 journalistes en Palestine occupée ont perdu la vie en exerçant leur devoir d'informer», a ajouté Laagab. Le ministre n'a pas manqué de souligner la nécessité d'une unité médiatique dans cette période cruciale. « Nous devons nous aligner sur une seule parole, une seule image et un seul titre pour porter haut et fort la voix de la Palestine, qui subit des atrocités au quotidien», a-t-il déclaré.

Selon Mohamed Laagab « la célébration de la journée nationale de la presse n'est pas annulée, mais juste reportée, en signe de solidarité envers le peuple palestinien, qui fait face à une situation d'une gravité inédite ».

« Dans un contexte géopolitique en plein ébullition », le Ministre de la Communication appelle la presse algérienne à « se tenir aux côtés du peuple et de l'État pour faire face aux complots qui menacent de toutes parts le pays. Nous ne parlons pas de démagogie, mais de réalités tangibles, de complots réels», a-t-il affirmé.

Meriem Djouder



PRÈS DE 2000 ENFANTS TUÉS ET PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES DÉPLACÉES

Épuration ethnique à Ghaza

L'armée d'occupation sioniste, bras armé de l'Etat terroriste, exerce une politique d'épuration ethnique dans la bande de Ghaza. Des bombardements massifs ne visant que les civils et les infrastructures dans l'enclave palestinienne, sous blocus depuis plus de 16 ans, ont détruit une grande partie de la région nord, dans l'objectif de déplacer plus d'un million de Palestiniens.

Cette politique de la terre brûlée, exécutée avec un feu vert occidental, a semé la terreur parmi la population. Le bilan des massacres israéliens perpétrés, depuis le 7 octobre, contre les civils ghazaouis a dépassé les 4700 martyrs, dont plus de 1900 enfants. Ce génocide, qui se passe au vu et au su de la communauté internationale, s'apparentent à des crimes de guerre, qui resteraient, vraisemblablement, sans punition tant que les Etats-Unis utilisent son véto pour épargner ces tueurs d'enfants.

Tous les experts et les spécialistes s'accordent à dire que l'utilisation de la terreur pour atteindre un objectif, comme excelle à faire l'Etat sioniste, c'est du terrorisme qui peut embraser toute la région. La politique d'apartheid qu'appliquent les israéliens, notamment dans la bande de Ghaza, a rendu la situation humanitaire catastrophique.

L'état de siège total appliqué aux ghazaouis, a engendré l'épuisement des réserves et des stocks stratégiques. Cette situation a mis hors service plusieurs structures sanitaires, mettant ainsi en danger la vie de centaines de patients.

Selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), le manque critique de carburant dans la bande de Ghaza met en péril le fonctionnement des couveuses de plus de 120 nouveau-nés prématurés.

Après plus de deux semaines d'agressions sionistes, les hôpitaux de l'enclave palestinienne font face à de graves pénuries des approvisionnements nécessaires au soin des milliers de blessés qui affluent, alertent les organisations humanitaires.

« Actuellement, nous avons plus de 120 nouveau-nés dans des couveuses, dont 70 sous ventilation mécanique et bien entendu, c'est pour eux que nous sommes particulièrement préoccupés », a déclaré hier le porte-parole de l'Unicef à El-Qods occupée, Jonathan Crickx.

L'approvisionnement en électricité de la bande de Ghaza a été coupé par les autorités d'occupation.

Le territoire a donc principalement recours à des générateurs, lesquels nécessitent pour fonctionner du carburant, qui n'entre plus.

« Ce qui reste, ce sont de minuscules quantités de carburant » utilisées « pour tenter désespérément de fournir quelques jours » d'alimentation supplémentaire en énergie « là où cela peut être fait », a dit le directeur du programme des urgences sanitaires à l'OMS, Michael Ryan.

D'autres réserves ont été allouées aux générateurs des hôpitaux pour maintenir les soins les plus nécessaires.



Et les bébés prématurés sont soignés dans sept services de néonatalogie répartis dans la bande de Ghaza.

« S'ils sont placés dans des incubateurs à ventilation mécanique (couveuses), à partir du moment où l'électricité est coupée, nous nous inquiétons pour leur survie », a déclaré M.Crickx.

Cette situation insoutenable n'a pas empêché l'armée d'occupation israélienne d'annoncer hier qu'elle compte « augmenter » ses bombardements sur Ghaza, pour enfoncer davantage les Palestiniens et préparer le terrain à l'invasion terrestre annoncée depuis plusieurs jours, mais qu'elle peine à mettre en place.

Pour les experts, le lancement d'une opération terrestre à Ghaza conduira à ouvrir plusieurs fronts, notamment celui du nord avec le Hezbollah, que les sionistes et leurs alliés veulent éviter à tout prix.

Le porte-parole des Comités de la Résistance palestinienne, Abou Mujahid, a affirmé que la Résistance palestinienne est prête à faire face à tous les scénarios et qu'elle surprendra l'ennemi, tout en soulignant que les israéliens n'ont pas la capacité de mener des affrontements directs avec les combattants de la résistance.

Il a dans ce sens rappeler que lors de l'opération Déluge d'El-Aqsa, la Résistance, et avec un petit nombre de combattants, a pu neutraliser en trois heures la division dite de Ghaza, et prendre le contrôle des colonies dans l'enveloppe ghazaouie.

Revenant sur l'implication directe des occidentaux, notamment les Etats-Unis, dans cette guerre, Abu Mujahid a souligné que les américains n'ont pas réussi à maîtriser la région et ne pourront pas remporter la victoire dans la bataille terrestre ».

S'agissant de la question de déplacer les Palestiniens « momentanément » dans le Sinaï, en Egypte, il a souligné que cette idée est unanimement rejetée par les Palestiniens.

De son côté la partie égyptienne a exprimé son refus total à cette proposition et toute tentative visant à enterrer la cause palestinienne, tout en soulignant que « l'Égypte les a affrontées et les affrontera »

DES ATTAQUES CONTRE DES TROUPES AMÉRICAINES

La politique de deux poids deux mesures imposée par les américains aux palestiniens et aux autres peuples qui font face à la barbarie israélienne a fini par pousser à lancer des attaques contre les troupes américaines dans la région.

Une nouvelle attaque au drone a visé avant-hier soir une base irakienne abritant des troupes américaines, sans faire de victime, ont indiqué des sources de sécurité en Irak, où ces attaques se sont multipliées après le début de l'agression israélienne. Il s'agit de la cinquième attaque en quatre jours visant les troupes américaines et étrangères en Irak.

Mohamed Mecelti

AIDES HUMANITAIRES DE L'ALGÉRIE À GHAZA

L'ambassade de Palestine salue la décision de Tebboune

L'AMBASSADE DE Palestine en Algérie a exprimé, hier, dans un communiqué, sa gratitude à l'Algérie et salué hautement, la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'établir un pont aérien d'aides alimentaires, médicales et humanitaires vers la bande de Ghaza, cible depuis le 7 octobre d'une agression barbare de l'occupation sioniste. «L'ambassade remercie la République algérienne démocratique et populaire et salue hautement la décision du Président Abdelmadjid Tebboune d'établir un pont aérien d'aides alimentaires, médicales et humanitaires vers la bande de Ghaza», précise le communiqué.

La position du Président Tebboune «reflète les traditions et l'authenticité du peuple algérien dans son soutien continu, constant et inconditionnel au peuple palestinien, au moment où les Palestiniens, en particulier dans la bande de Ghaza, sont confrontés à une guerre d'extermination, qui vise leur existence par des massacres perpétrés à longueur de journée. Ils ont, aujourd'hui, grand besoin du soutien de leurs frères et amis lors de cette épreuve», ajoute-t-on de même source. Le peuple palestinien «résiste avec héroïsme sur sa terre, malgré toutes les tentatives d'expulsion et de déplacement», conclut le communiqué.

M. B.

POURSUITE DES CRIMES DE L'OCCUPATION SIONISTE À GHAZA

Nécessité de saisir la CPI

L'AGRESSION sioniste barbare contre la bande de Ghaza, assiégée pour le seizième jour consécutif, se poursuit à travers des raids aériens faisant des milliers de martyrs et de blessés, d'où la nécessité de saisir la Cour pénale internationale (CPI) afin de poursuivre l'entité sioniste en Justice, a indiqué l'expert libyen en droit international, Mohamed Zebidi. L'expert qui a condamné l'agression sioniste contre la Bande de Ghaza, a affirmé qu'il s'agissait d'un scénario déjà-vu, ficelé par l'occident et les Etats-Unis, rappelant la Nakba de 1948, lorsque l'occupation sioniste a été appuyée militairement, politiquement et financièrement pour pouvoir, à la fois, déplacer les Palestiniens et installer les sionistes sur les territoires de Palestine.

Concernant les tentatives de l'occupant sioniste de déplacer les Palestiniens du nord de Ghaza au sud, puis de les installer au Sinaï, l'expert a révélé qu'il s'agissait en fait d'un plan remontant à la création de l'entité sioniste», un plan qui, selon lui, «est toujours de mise».

Evoquant la Ligue arabe, en état d'incapacité, M. Zebidi estime toutefois, qu'elle pourrait charger des juristes arabes pour intenter des actions en justice contre l'occupation sioniste, relevant «l'existence de la CPI, spécialisée en crimes de guerres et crimes contre l'humanité, que l'instance arabe peut saisir».

L'expert juridique a énuméré les crimes de l'occupation, précisant que «ce qui se passe actuellement à Ghaza est un déplacement forcé, ce qui constitue un crime contre l'humanité, outre le bombardement de civiles, les bombardement aléatoires et l'utilisation de bombes phosphoriques, qui relèvent également des crimes de guerre, sans parler des civils assiégés et privés d'eau et d'électricité dans la bande de Ghaza».

«Nous avons devant nous une série de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité documentés par des vidéos, le moins qu'on puisse faire. La Ligue arabe est appelée à prendre en charge le dossier des poursuites judiciaires contre les sionistes devant la CPI».

M.M.

31 MOSQUÉES COMPLÈTEMENT DÉTRUITES

AU TOTAL, 31 mosquées ont été complètement détruites dans la bande de Ghaza depuis le début de l'agression sioniste sanglante, le 7 octobre, indiquent dimanche les autorités locales dans un communiqué.

Le communiqué indiquait que l'entité sioniste avait complètement démoli 5 mosquées supplémentaires et précisait : «Le nombre de mosquées complètement détruites depuis le début des attaques sur Ghaza est passé à 31».

Pour le seizième jour consécutif, l'armée sioniste continue de cibler la bande de Ghaza avec d'intenses frappes aériennes qui ont détruit des quartiers entiers, faisant plus de 4700 martyrs, dont 1 903 enfants et 976 femmes, selon le ministère de la Santé.

S. N.

SIDI ABDELLAH VILLE MODÈLE

Premiers pas vers la généralisation du e-paiement

LE PROJET de la ville modèle de Sidi Abdellah pour le paiement électronique a été lancé hier. L'initiative traduit la volonté des pouvoirs publics de généraliser le e-paiement selon une vision prospective selon le ministre des Finances, lequel a lancé avec ses homologues du Commerce et des Postes et des Télécommunication ce projet.

Le projet s'inscrit dans le cadre du développement des systèmes de paiement modernes dans le cadre de la numérisation accélérée du secteur financier. Cette initiative s'étend sur six mois et vise à sensibiliser les citoyens, les commerçants et les opérateurs économiques quant à l'importance d'adopter les méthodes de paiement alternatives et électroniques,

Conformément à ce projet, supervisé par le Groupement d'intérêt économique Monétique (GIE Monétique) et l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), les commerçants de la nouvelle ville de Sidi Abdallah seront équipés des différents moyens et appareils de paiement électronique (TPE), et les citoyens seront dotés de cartes bancaires de paiement et de la carte Eddahabia d'Algérie poste. Le ministre des Finances, Laaziz Faid, a affirmé, à cette occasion, que l'initiative «traduit la volonté des pouvoirs publics de généraliser le e-paiement selon une vision prospective, et consacre l'engagement des autorités à mener à bien le projet de la transition numérique en Algérie».

Lors de la cérémonie de lancement de l'opération, il a été souligné que l'objectif était d'amener le citoyen à recourir automatiquement au e-paiement, de créer un environnement économique concurrentiel et d'instaurer la confiance entre le citoyen et le système de paiement en ligne.

Selon le Directeur du développement au sein du GIE Monétique, Halim Bensouiah, «il est possible d'atteindre un taux de 70 % du chiffre d'affaires des commerçants au niveau de la nouvelle ville de Sidi Abdallah via le e-paiement».

Il a précisé que le choix de la nouvelle ville de Sidi Abdellah pour le lancement de l'opération s'explique par la diversité des services publics dans la ville, des structures universitaires et du nombre d'habitants.

S. N.

FORMATION EN GÉNIE NUCLÉAIRE

Partenariat entre l'USTHB et l'IAGN

La faculté de physique de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) et l'Institut algérien de formation en génie nucléaire (IAGN) ont signé hier une convention de partenariat, scellant ainsi, d'une manière formelle, la collaboration déjà existante entre les deux établissements. Des formations en master en physique médicale, physique des rayonnements et radioprotection seront ainsi assurées.



C'est le doyen de la faculté de physique de l'USTHB, Noureddine Moussaoui, et le directeur général de l'IAGN, Mokhtar Abbaci, qui ont procédé hier à la signature de cette convention à l'USTHB, en présence de Djamal-Eddine Akretche, recteur de l'USTHB, et d'Abdelhamid Mellah, à la tête du Commissariat à l'énergie atomique (COMENA). La convention a pour objectif de fixer les conditions générales et de définir les modalités de mise en place de formations en physique médicale, physique des rayonnements et radioprotection.

«La signature de cette convention entre la faculté de physique et l'IAGN vient formaliser et sceller le partenariat que l'université a toujours eu avec le Commissariat à l'énergie atomique algérien et les différentes institutions affiliées au COMENA, notamment les centres de recherche», a affirmé M Moussaoui, soulignant l'objectif de cette convention, qui vise le renforcement de la collaboration en matière de physique médicale, physique des rayonnements et radioprotection.

«Cette convention va permettre à nos étudiants de faire de la pratique au niveau de l'IAGN, qui vient d'acquérir un simulateur», a précisé le doyen de la faculté de physique, qui est aussi membre du conseil d'administration de l'IAGN, affirmant que la formation physique médicale est la formation phare de la faculté et que les diplômés de cette formation sont en première ligne dans le cadre de la lutte contre le cancer.

Le directeur général de l'IAGN a, de son côté, fait savoir que trois formations seront assurées dans le cadre de cette convention et que la priorité sera donnée à la physique médicale compte tenu de son importance mais aussi en application des instructions du président de la République. Il a aussi fait part de son souhait de voir le partenariat entre les deux établissements élargi à d'autres domaines.

Pour sa part, le recteur de l'USTHB a affirmé qu'»un nouveau souffle sera donné à la formation en physique médicale avec la signature de cette convention avec l'IAGN, qui vient d'acquérir un matériel ultramoderne destiné particulièrement à la radiothérapie», affirmant que la faculté de physique de l'USTHB était l'initiatrice de cette formation, à la demande du ministère de la Santé. Une vingtaine d'étudiants par promotion seront retenus et auront la chance de faire des manipulations au niveau de l'Institut, selon les précisions de M. Akretche. «La partie pratique sera d'une grande importance pour les étudiants qui ont déjà une formation théorique», a-t-il indiqué, soulignant le grand apport des spécialistes qui seront formés et lesquels vont accompagner et aider le ministère de la Santé à avoir plus d'efficacité dans le traitement de certaines maladies, dont le cancer.

Cette convention offre donc un cadre officiel à la faculté de physique de l'USTHB et à l'IAGN pour collaborer à la mise en place d'une formation aux niveaux master en physique médicale, physique des rayonnements et radioprotection, avec «la participation des enseignants-chercheurs de la faculté de physique de l'USTHB et des chercheurs de l'IAGN aux enseignements des cours, des travaux dirigés et des travaux pratiques, des installations, des moyens d'expérimentation et de documentation par la faculté de physique et l'IAGN pour la réalisation des travaux pratiques et des stages pratiques prévus dans les programmes de formations», a-t-on indiqué. La proposition et l'encadrement des projets de mémoire de master ainsi que la participation aux jurys seront également assurés dans le cadre de cette convention. Les deux établissements collaboreront, en outre, à la formation doctorale dans les trois formations, et ce à travers, principalement, l'organisation de conférences et de cours dans le cadre des enseignements prévus dans la formation doctorale, la proposition de sujets de thèses de doctorat, l'encadrement des travaux de recherche des doctorants ainsi que leur habilitation universitaire.

Lilia Aït Akli

VIANDES BLANCHES

Vers une baisse des prix

AYANT atteint des niveaux jamais vus auparavant, les prix des viandes blanches ont connu une baisse progressive sur les marchés de gros à travers le pays, selon le ministère de l'Agriculture et du développement rural qui a mis en avant les mesures prises pour faire baisser les prix de cette viande. Il s'agit principalement des quantités de poussins mis à disposition en août dernier et qui ont commencé à entrer en production, au cours de cette semaine. «Les prix des viandes blanches ont connu une baisse progressive sur les marchés de gros dans plusieurs régions du pays, après la hausse sensible enregistrée dernièrement. Comme prévu, les quantités des poussins mis à disposition, au cours du mois d'août, sont entrés en production durant cette semaine, ce qui a renforcé la disponibilité sur les marchés»», a-t-on indiqué.

Le ministère a précisé que jeudi dernier, une baisse des prix du poulet vivant a été enregistrée auprès des éleveurs, oscillant entre 320 et 325 DA/Kg à l'Est du pays, entre 330 et 340 DA/Kg dans les régions du Centre comme Boudouaou, Boughezoul, Djelfa, Tizi Ouzou, Ain Bessam et Bejaïa, tandis que les prix varient à l'Ouest du pays, entre 320 et 340 DA/Kg.

Le ministère a également affirmé que les mesures prises depuis le mois d'août 2023 étaient en vigueur, notamment concernant la fourniture des aliments de volailles à des prix plafonnés, à travers l'Office national des aliments du bétail (ONAB). L'importation directe d'œufs à couver, a été également ouverte après que les prix des poussins ont connu une hausse injustifiée, et ce «jusqu'à la stabilisation définitive du marché», a encore fait savoir le département de l'Agriculture. Une hausse record des prix de la viande blanche, particulièrement le poulet, est constatée depuis au moins deux mois, dépassant par endroit les 600 DA le kilo. Plusieurs motifs sont avancés pour justifier l'augmentation fulgurante du prix du poulet. Il s'agit de la hausse des prix des matières premières, notamment le maïs et le soja, celle des intrants biologiques et enfin l'absence de régulation de la filière avicole.

La Fédération nationale des aviculteurs avait évoqué une «crise en termes d'alimentation de l'élevage survenue en août dernier». Il s'agit, précisément, de «la rareté du maïs, qui affecte négativement le marché de la volaille, ce qui peut entraîner une augmentation des prix et une pénurie de produits», avait précisé la Fédération, évoquant la canicule qui a causé d'importantes pertes et a empêché la majorité des éleveurs à produire.

L. A. A.

PRISE EN CHARGE DES MALADES ATTEINTS DE CANCER

L'apport important des psychologues

Le rôle majeur des psychologues cliniciens dans le protocole thérapeutique des malades atteints de cancer en général et celui des femmes atteintes du cancer du sein en particulier a été mis en exergue, hier, à l'Institut national de santé publique (INSP).



A l'occasion d'une journée d'étude consacrée à la prise en charge psychologique des malades atteints de cancer mais également du personnel soignant des services d'oncologie, organisée dans le cadre d'Octobre rose, mois de sensibilisation au cancer du sein, de nombreux spécialistes ont mis en relief l'importance du soutien psychologique dans la guérison de ces malades ainsi que l'importance de la prévention du stress et de l'épuisement professionnel du staff médical pour assurer une meilleure prise en charge des patients .

Dans son intervention intitulé «Le cancer douloureux : prise en charge psychothérapeutique», le Dr Baraka, du service de consultation douleur au Centre Pierre-et-Marie Curie (CPMC) d'Alger, a souligné que «le soutien psychologique est un soin indissociable au traitement du cancer du sein», enchaînant qu'»il est important d'aider les patientes à comprendre au mieux ce qui leur arrive à chaque étape de la maladie, et les aider à en parler à leur entourage».

Elle a indiqué que «dès l'annonce du diagnostic d'un cancer, la douleur est déjà présente car la patiente a mal psychologiquement».

La spécialiste du traitement de la douleur a ajouté que l'angoisse dépressive du cancer est vécue comme une amputation d'une partie de soi. Par conséquence, «l'amputation est douloureuse et donc le cancer douloureux !», a-t-elle souligné, ajoutant que «le phénomène douloureux demande une lecture multidimensionnelle pour être compris dans sa complicité». L'intervenante a insisté sur le fait de «ne pas faire de dichotomie entre le corps et l'esprit car les deux sont étroitement liés». Elle a indiqué, dans ce sillage, que le cancer dans «son évolution péjorative ou même sa rémission met en danger les repères que s'est construit la psyché au fil du temps. De ce fait, le passé est révolu, le présent s'écoule et le futur est impensable».

Pour pouvoir traiter les symptômes, il s'agira de reconnaître la souffrance sous ses divers masques et aider le patient à la décoder. Ceci implique un très grand engagement de la part des thérapeutes confrontés à des résistances d'abord psychologiques et à des mises en échec répétées. Ainsi, il s'agit d'analyser la réaction anxieuse et/ou dépressive due aux sensations douloureuses persistantes aux répercussions de la maladie telles que les mutilations et certains handicaps, le changement de statut ainsi que la confrontation à la maladie et la peur de mourir.

Face à la douleur chronique cancéreuse, la spécialiste a préconisé une prise en charge non médicamenteuse de la dimension psychique à travers de multiples techniques. Il s'agit notamment des techniques de relaxation, des thérapies comportementales et cognitives, des thérapies familiales et de couple et des groupes de parole. Elle a cité d'autres techniques qui sont en train de prouver leur efficacité comme les techniques d'hypnose, de psychologie énergétique (EFT) et de la PNL (programmation neuro-linguistique).

Par ailleurs, le soutien psychologique devrait également se poursuivre après la guérison d'un cancer du sein, afin d'accompagner la réinsertion sociale, gérer l'angoisse d'une éventuelle rechute et accepter son nouveau corps, souvent transformé par les traitements et la chirurgie.

De son côté, le Dr Faiza Berkouche, professeur de l'université Alger 2, a abordé, dans son intervention intitulée «Prévenir le stress et l'épuisement professionnel des soignants en oncologie», la différence entre stress et épuisement professionnel.

Ainsi, elle a souligné que l'»épuisement professionnel ou le burn out dépasse le stress puisqu'il résulte de tensions prolongées et chroniques, contrairement au stress qui est un processus d'adaptation temporaire résultant de tensions passagères». Elle a ajouté, à propos du vécu des soignants en oncologie, que «face à la charge de travail, perçue comme le facteur stressant le plus important, la détresse des malades, le nombre de pertes et de récidives, l'absence de coopération de certains patients, sont une source de souffrance vécue comme un échec de la part du soignant». De facto, le burn out prend de plus en plus de place et ses manifestations apparaissent, telles que la fatigue physique et morale, la stagnation, l'irritabilité, la colère, la frustration…

Pour faire face à l'épuisement professionnel, le Dr Berkouche a recommandé de former les soignants sur le plan psychologique afin de créer un environnement d'interaction médecin-malade. Il s'agit également de proposer des formations sur la gestion du stress. Enfin, il est vraiment souhaitable de consacrer des séances de psychothérapie individuelles et collectives spécialement aux soignants afin de leur permettre de faire part de leur vécu psychologique en général, et ce dans le but de renforcer leur identité professionnelle et d'améliorer la qualité des soins offerts.

En conclusion, elle a indiqué que «pour prendre soin des autres, cela commence par prendre soin de soi. Nos conseils dans ce combat quotidien contre le stress au travail sont : bien se connaître pour fixer ses priorités, bien s'écouter pour respecter ses limites et bien communiquer pour que les autres nous comprennent».

Sihem Bounabi

EVALUATION DANS LES CYCLES PRIMAIRE, MOYEN ET SECONDAIRE

Les modalités dévoilées

LE MINISTÈRE de l'Education nationale vient de dévoiler les modalités relatives à l'organisation et au déroulement des examens d'évaluation dans les trois cycles de l'enseignement pour l'année scolaire 2023-2024.

Un des axes de la réforme de l'éducation nationale concerne les systèmes d'évaluation des examens nationaux. La mise en place du texte d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire et le processus d'évaluation de cette première expérience ouvrent la voie à une refonte de l'ensemble des systèmes d'évaluation des examens nationaux, selon le ministère.

Ainsi, le département de Belabed a expliqué, dans un communiqué, les modalités de passage en classe supérieure dans l'enseignement primaire pour l'année scolaire en cours. Il a indiqué que le passage des élèves de la première année primaire se fera de manière systématique quand l'élève se révèle assidu.

En outre, le communiqué du ministère de l'Education a expliqué que le système d'évaluation reposera sur les différentes observations de l'évaluation continue.

Pour les élèves de première année primaire, l'évaluation continue prendra en compte les acquis en matière de langue et de calcul. Le système de notation ne s'exprimera pas par une note sur une échelle donnée mais par une observation d'appréciation.

Les élèves des 2e et 3e année primaire seront amenés à faire leurs preuves dans la dictée, la récitation, l'expression orale, la lecture et l'écriture. Par ailleurs, seuls les acquis des élèves des classes de 2e et 3e année primaire en géométrie, calcul et arithmétique seront évalués par un système de notation outre que celui des observations d'appréciation. L'épreuve de l'examen trimestriel se déroulera selon le calendrier fixé par l'établissement. Dans le même registre, le ministère de l'Education nationale a expliqué les modalités de passage en classe supérieure dans les cycles moyen et secondaire. Ainsi, outre la note de l'évaluation continue, un seul devoir écrit est réservé pour chaque matière dans l'enseignement moyen. L'attribution de la note se fera selon un barème fixé par l'enseignant. En outre, l'enseignant doit souligner les difficultés rencontrées par l'élève dans le cahier de correspondance afin que les parents puissent être au courant des lacunes de leur enfant. Enfin, le ministère a indiqué la manière dont la moyenne trimestrielle de chaque matière est calculée. Ainsi, la note de l'évaluation continue (la somme des notes reçues à l'issue de chaque activité additionnée à la note du devoir écrit divisé par 2) est additionnée à la note de l'examen, elle-même multipliée par deux. Ensuite, le tout est divisé par 2, ce qui donne (note de l'évaluation continue) + (note de l'examen x2) divisé par 2. Par ailleurs, le ministère a également détaillé, pour les élèves du cycle secondaire, comment calculer la moyenne trimestrielle de chaque matière.

Lynda Louifi

ETABLISSEMENTS SCOLAIRES À ORAN

Plus de 2 400 tablettes distribuées

PLUS de 2 400 tablettes électroniques ont été distribuées, ces deux dernières années, à travers différents établissements éducatifs du cycle primaire dans la wilaya d'Oran. C'est ce qu'a indiqué, hier, la Direction de l'éducation de cette wilaya.

Près de 26 établissements éducatifs, comptant plus de 80 classes, ont bénéficié de cette opération, au profit des classes de troisième, quatrième et cinquième années de chaque école, en attendant que cette initiative soit généralisée au restant des établissements scolaires, selon le directeur de l'éducation de la wilaya, Abdelkader Oubelaïd. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme de l'école numérique, vise à alléger le cartable scolaire et l'utilisation du livre numérique au lieu du papier et encourager l'enseignement numérique aux élèves, ce qui les aiderait à améliorer leur niveau et les résultats scolaires, a-t-il expliqué. Ces tablettes électroniques sont dotées d'applications adaptées aux programmes scolaires au profit des élèves concernés par cette opération pilote, a fait savoir M. Oubelaïd, relevant «l'enthousiasme des élèves quant à l'utilisation de ces tablettes intelligentes pendant les cours».

Cette opération est suivie par des ingénieurs en informatique au niveau de la Direction de l'Education pour accompagner les établissements éducatifs et assurer le suivi des aspects techniques et de maintenance, selon la même source.

A signaler que la wilaya d'Oran dispose de 613 groupes scolaires dans le cycle primaire, de même que 197 CEM et 93 lycées.

S. N.

Scott Ritter : «Pourquoi je ne suis plus aux côtés d'Israël et ne le serai plus jamais»

Un plan de partage des Nations unies divisant le mandat palestinien britannique en sections arabe et juive avait attribué la région du Néguev aux Arabes en 1946.



Les dirigeants sionistes du futur État d'Israël, menés par David Ben Gourion, Moshe Sharett et d'autres personnes attachées aux principes du sionisme, ont conçu le «plan en 11 points» afin de modifier le statu quo qui existait alors dans le Néguev, où 500 juifs répartis dans trois avant-postes vivaient parmi 250 000 Arabes résidant dans 247 villages et villes. Les onze nouveaux avant-postes devaient renforcer la présence israélienne dans le Néguev, créant ainsi une situation où, comme l'a noté l'historien palestinien Walid Khalidi, «une majorité indigène vivant sur son sol ancestral» serait «convertie du jour au lendemain en une minorité soumise à un régime étranger».

Dans la nuit du 5 octobre 1946, juste après Yom Kippour, Yaakov conduit son équipe dans le Néguev. «Je me souviens du moment où nous avons trouvé notre terrain au sommet d'une colline aride», raconte Yaakov. «Il faisait encore nuit, mais nous avons réussi à enfoncer les poteaux et bientôt, nous étions à l'intérieur de notre clôture. Aux premières lueurs du jour, des camions sont arrivés avec des baraquements préfabriqués. C'était un véritable exploit. Nous avons travaillé comme des diables».

Lorsque Yaakov faisait partie du Mouvement de la jeunesse sioniste, il parcourait le Néguev à pied, se familiarisant avec les villages arabes et apprenant leurs noms hébraïques tels qu'ils existaient dans la Bible. À côté du village perché de Yaakov, qui devint le kibboutz Hatzerim, se trouvait un village arabe nommé Abu Yahiya. L'une des missions confiées aux kibboutzniks de Hatzerim était de recueillir des renseignements sur les Arabes locaux, renseignements qui seraient utilisés par les planificateurs militaires israéliens qui préparaient à l'époque l'expulsion à grande échelle des Arabes du Néguev.

Les Arabes d'Abu Yahiya fournissent de l'eau fraîche à Yaakov et à ses compagnons sionistes et gardent souvent les biens du kibboutz pendant que les hommes sont partis travailler. Les dirigeants d'Abu Yahia et du kibboutz Hatzerim avaient convenu qu'ils seraient autorisés à rester une fois qu'Israël aurait pris le contrôle du Néguev. Au lieu de cela, lorsque la guerre a éclaté, les kibboutzniks de Hatzerim se sont retournés contre leurs voisins arabes, les tuant et chassant les survivants de leurs maisons pour toujours.

MASSACRES ET ÉRADICATION DE CENTAINES DE VILLAGES

Le massacre et l'éradication physique du village d'Abu Yahiya, de la ville de Bersheeba et des 245 autres villes et villages arabes du Néguev par les colons et les soldats israéliens sont entrés dans l'histoire sous le nom de Nakba, ou «Catastrophe». Les Palestiniens, lorsqu'ils parlent de la Nakba, n'évoquent pas seulement les événements de 1948, mais aussi tout ce qui s'est passé depuis lors au nom du maintien, de l'expansion et de la défense du sionisme après 1948, qui définit l'Israël d'aujourd'hui. Les Israéliens ne parlent pas de la Nakba, se référant plutôt aux événements de 1948 comme leur «guerre d'indépendance».

«Le silence sur la Nakba», a observé un spécialiste contemporain du sujet, «fait également partie de la vie quotidienne en Israël».

Après la création de l'État juif d'Israël en 1948, un groupe de colons juifs s'est adressé au Premier ministre David Ben-Gourion pour demander que les hommes de leurs colonies soient autorisés à servir dans l'armée en tant que groupe. C'est ainsi qu'est né le programme Nahal, qui combinait le service militaire et le travail agricole. Les forces du Nahal formeraient une garnison, qui serait ensuite transformée en kibboutz, lequel servirait de première ligne de défense contre toute attaque arabe future sur Israël. En 1951, la toute première de ces colonies Nahal, Nahlayim Mul Aza, a été établie à la frontière avec la bande de Gaza. D'autres ont suivi, le projet Nahal visant à entourer Gaza de ces colonies-forteresses. En 1953, Nahlayim Mul Aza est passé du statut d'avant-poste militaire à celui de kibboutz civil et a été rebaptisé Nahal Oz.

L'un des premiers colons de Nahal Oz s'appelait Roi Ruttenberg. À l'âge de 13 ans, il a servi comme messager pendant la guerre d'indépendance de 1948. À l'âge de 18 ans, en 1953, il s'est enrôlé dans les Forces de défense israéliennes (FDI) et a ensuite obtenu son brevet d'officier. Son premier poste en tant qu'officier est celui d'officier de sécurité pour Nahal Oz. Il se marie et, en 1956, il est l'heureux père d'un petit garçon. Le 18 avril 1956, Roi tombe dans une embuscade tendue par des Arabes, qui le tuent et emportent son corps à Gaza. Son corps a été restitué après l'intervention des Nations unies et il a été enterré le lendemain, le 19 avril. La mort de Roi avait mis en colère la nation israélienne et des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour ses funérailles.

Moshe Dyan, le chef d'état-major israélien, était présent et a prononcé un éloge funèbre qui est entré dans l'histoire d'Israël comme l'un des discours les plus marquants de la nation. «Tôt hier matin», commença Dyan, sa voix portant sur la foule en deuil, «Roi a été assassiné. Le calme du matin de printemps l'a ébloui et il n'a pas vu ceux qui l'attendaient en embuscade, au bord du sillon».

«Ne rejetons pas la faute sur les assassins d'aujourd'hui. Pourquoi devrions-nous déclarer leur haine brûlante à notre égard ? Depuis huit ans, ils sont assis dans les camps de réfugiés de Gaza, et sous leurs yeux, nous transformons les terres et les villages où eux et leurs pères habitaient, en notre domaine.

Ce n'est pas parmi les Arabes de Gaza, mais dans notre propre milieu que nous devons chercher le sang de Roi. Comment avons-nous fermé les yeux et refusé de regarder en face notre destin, et de voir, dans toute sa brutalité, le destin de notre génération ? Avons-nous oublié que ce groupe de jeunes gens vivant à Nahal Oz porte sur ses épaules les lourdes portes de Gaza ?

Au-delà du sillon de la frontière, une mer de haine et de désir de vengeance se gonfle, attendant le jour où la sérénité ternira notre chemin, le jour où nous tiendrons compte des ambassadeurs de l'hypocrisie malveillante qui nous appellent à déposer les armes.

Le sang de Roi nous crie, et seulement à nous, depuis son corps déchiré. Bien que nous ayons juré mille fois que notre sang ne coulerait pas en vain, hier encore nous avons été tentés, nous avons écouté, nous avons cru.

Aujourd'hui, nous allons faire nos comptes avec nous-mêmes ; nous sommes une génération qui colonise la terre et, sans le casque d'acier et la gueule du canon, nous ne pourrons pas planter un arbre et construire une maison. Ne nous laissons pas dissuader de voir le dégoût qui enflamme et remplit la vie des centaines de milliers d'Arabes qui vivent autour de nous. Ne détournons pas les yeux de peur que nos bras ne s'affaiblissent.

C'est le destin de notre génération. C'est le choix de notre vie – être préparés et armés, forts et déterminés, de peur que l'épée ne soit frappée de notre poing et que nos vies ne soient fauchées.

Le jeune Roi qui a quitté Tel-Aviv pour construire sa maison aux portes de Gaza afin d'être un mur pour nous était aveuglé par la lumière de son cœur et il n'a pas vu l'éclair de l'épée. L'aspiration à la paix a assourdi ses oreilles et il n'a pas entendu la voix du meurtre en embuscade. Les portes de Gaza pesaient trop lourdement sur ses épaules et l'ont vaincu».

Le discours est remarquable pour sa reconnaissance ouverte de la haine d'Israël de la part des Palestiniens emprisonnés à Gaza, ainsi que de la source de leur haine, et pour sa compréhension de la légitimité des émotions palestiniennes.

Mais il est aussi sans concession quant à la justesse de la cause israélienne, indépendamment de la légitimité de la cause palestinienne. Israël, a déclaré Dyan, ne peut être réglé sans le «casque d'acier et la gueule du canon». La guerre, a-t-il dit, est le «choix de vie» d'Israël et, en tant que tel, Israël est condamné à une vie de diligence militarisée, «de peur que l'épée ne soit retirée de notre poing et que nos vies ne soient fauchées».

Scott Ritter

A Suivre

ARGENTINE

Premier tour de l'élection présidentielle

Les Argentins se sont dirigés, hier, vers les urnes pour le premier tour de l'élection présidentielle. Ils vont devoir voter pour le candidat qui fera sortit le pays du surendettement et l'inflation. Les électeurs sont ballottés entre la tentation d'opter pour un candidat «antisystème» et la certitude de lendemains difficiles.



Rarement depuis le retour de la démocratie il y a 40 ans, un scrutin aura été aussi incertain et stressant pour l'Argentine, où l'inflation atteint des niveaux parmi les plus élevés au monde (138%).
Javier Milei, économiste ultralibéral de 53 ans, qui se dit «anarcho-capitaliste» et promet de «tronçonner» l'Etat, admire Donald Trump et nie toute responsabilité de l'homme dans le changement climatique, a renversé la table en deux ans à peine en politique, au point de se trouver en tête des intentions de vote au premier tour.
«Qu'ils s'en aillent tous, qu'il n'en reste plus un !», a encore crié M. Milei, le visage de la «bronca» (colère), en meeting de clôture cette semaine, fidèle au fil rouge «dégagiste» de sa campagne contre la «caste politique parasite» dont les représentants, tantôt péronistes (centre-gauche) tantôt libéraux, alternent au pouvoir depuis vingt ans, dit-il, cité par des médias sur place.
Dans ce «scénario à trois», comme l'ont baptisé les sondeurs, M. Milei recueille environ 35% des intentions de vote, devant Sergio Massa (autour de 30%), ministre de l'Économie actuel et candidat du bloc gouvernemental de centre-gauche, et Patricia Bullrich (26%) de l'alliance d'opposition (centre-droit), une ex-ministre de la Sécurité sous le président libéral Maurico Macri (2015-2019). Derrière eux, deux candidats mineurs, Myriam Bregman (gauche radicale) et Juan Schiaretti (coalition centriste), ne dépassent pas 4%. Les Argentins ont appris à vivre avec l'incertitude du lendemain : 12,4% d'inflation en août, 12,7% en septembre - plus fort indice mensuel en 32 ans - et des étiquettes qui valsent d'une semaine sur l'autre. Et une guérilla quotidienne pour déjouer les prix: achats en début de mois, jonglage entre divers crédits... «On a besoin d'un changement. Entre la pauvreté, l'inflation, les gens ne vont pas bien», se désolait Gabriela Paperini, 57, ans, dimanche à l'ouverture d'un bureau de vote dans le quartier Palermo. Elle s'apprêtait a voter en faveur de Bullrich - mais sa fille, elle, a choisi Milei - et disait ressentir «tellement» d'incertitude sur l'issue du vote. Envers Mme Bullrich, qui promet «le gouvernement le plus austère de l'histoire de l'Argentine», et un audit sévère du mille-feuilles social, dans un pays à 40% de pauvres, 10% de plus qu'il y a huit ans.
Envers M. Massa aussi, qui assure que «le pire de la crise» est passé grâce à un prochain boom exportateur, mais ne pourra éviter un tour de vis à une économie pathologiquement sur-subventionnée, sous l'oeil du FMI auquel l'Argentine peine à rembourser un prêt colossal de 44 milliards de dollars.
Ou encore envers M. Milei, au projet de «dollarisation», soit le remplacement de la monnaie nationale par la devise américaine, décrié dans un manifeste par 170 économistes de divers bords comme un «mirage» au périlleux coût social et inflationniste.
«L'arrivée de Milei a engendré un terrible sens d'inconnu (...) Il y a une volonté de changement, mais même s'il est populaire, la perspective d'un virage drastique met les gens sur les nerfs», analyse Benjamin Gedan, économiste spécialiste de l'Argentine au think tank Wilson Center.
«Milei pour moi, ce serait comme confier un revolver à un singe !», s'inquiète Irene Landa, retraitée de 70 ans. Pour qui dans l'incertitude actuelle, «le plus sûr, pour se couvrir, c'est d'acheter des dollars. C'est ce que j'ai fait toute ma vie».
La devise nationale, le peso, a dégringolé en deux ans de 99 à 365 pesos pour un dollar au taux officiel - et près de 1.000 pesos au taux parallèle de la rue, véritable «baromètre de l'angoisse» des Argentins, selon M. Gedan.
Au lendemain de la primaire d'août, sorte de «répétition» de la présidentielle qui avait vu la percée de M. Milei (30%), le peso, sous pression, avait été dévalué de 20%.
Pour être élu au premier tour, un candidat doit obtenir au moins 45% des voix, ou 40% des suffrages mais avec 10% d'avance sur le deuxième. Dans le cas contraire, un deuxième tour aura lieu le 19 novembre. Les bureaux de vote ont ouvert à 08H00 (11H00 GMT) pour quelque 35,8 millions d'électeurs lors d'un scrutin qui doit renouveler aussi la moitié des députés, et un tiers du Sénat.

R. I.

CONFLIT AU SOUDAN

Plus de 700 victimes de disparitions

UN GROUPE soudanais de défense des droits de l'homme a déclaré que 715 personnes avaient été victimes de disparitions forcées au cours du conflit actuel entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR).
Le Groupe pour les victimes de disparitions forcées a indiqué dans un rapport que «715 civils ont été victimes de disparitions forcées au Soudan au cours des six mois de guerre entre les FAS et les FSR».
Le rapport fait état de violations telles que l'enlèvement, la détention et la disparition de personnes entre le 15 avril et le 15 octobre, dans la capitale Khartoum et dans d'autres villes. Il précise que ces disparitions concernent 666 hommes, dont 650 adultes et 16 mineurs, et 49 femmes, dont 47 adultes et deux mineures. Khartoum a enregistré le plus grand nombre de disparitions avec 309.
En février 2021, sous le gouvernement de l'ancien Premier ministre Abdalla
Hamdok, le Soudan a ratifié la Convention contre la torture et la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, mais les procédures d'adhésion aux conventions et aux protocoles annexes concernant la formation d'un mécanisme de protection n'ont pas été achevées.
Depuis le 15 avril, le Soudan est le théâtre d'affrontements meurtriers entre les FAS et les FSR à Khartoum ainsi que dans d'autres régions, qui ont fait au moins 3.000 morts et plus de 6.000 blessés, selon les chiffres publiés par le ministère soudanais de la Santé.
Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), près de 5,8 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du Soudan en raison du conflit prolongé.

R. I.

CYCLONE TEJ

Le Yémen déclare l'état d'urgence

LES AUTORITÉS du Yémen ont déclaré l'état d'urgence, fermé les écoles et demandé aux pêcheurs de rester chez eux, alors que le pays se prépare à affronter le cyclone «Tej».
Dans un avis publié samedi après-midi, les services météorologiques du
Yémen à Sanaa ont prédit que Socotra et d'autres régions de la mer d'Oman et du golfe d'Aden connaîtraient de fortes pluies et des orages, des vents atteignant 110 kilomètres par heure, une mauvaise visibilité et une mer agitée avec des vagues de sept mètres, ont annoncé les médias de ce pays.
Le département météorologique indien a déclaré qu'un cyclone qui se développe dans la mer d'Oman est susceptible de se transformer en une violente tempête cyclonique au cours des prochaines vingt-quatre heures, et menace l'île yéménite de Socotra dans l'océan Indien avant de frapper les zones côtières entre le Yémen et Oman tôt mercredi.
L'alerte a incité les autorités yéménites du Hadramout, de Mahra, de Shabwa et de Socotra à déclarer l'état d'urgence et à informer régulièrement la population dans ce pays déjà meurtri et qui nécessite déjà une aide humanitaire. Le cyclone risque d'aggraver les choses.
Les pêcheurs ont reçu l'ordre de ne pas prendre la mer et les habitants des zones de basse altitude ont été invités à déplacer leurs voitures et autres biens vers des zones plus sûres.
Le gouverneur de Hadramout, Mabkhout ben Madhi, a mis en place un comité chargé de superviser les préparatifs des opérations de sauvetage et de secours en cas de tempête.
Samedi, des pluies torrentielles ont provoqué des inondations sur l'île de
Socotra lorsque le cyclone a touché la terre.

R. I.

SYRIE

Les aéroports de Damas et d'Alep frappés par des missiles sionistes

DE NOUVELLES frappes de missiles sionistes ont visé les deux aéroports internationaux syriens à Damas (la capitale) et à Alep (dans le nord) tôt, hier, tuant un travailleur civil et en blessant un autre, a rapporté l'agence de presse syrienne SANA.
Les dommages matériels subis par les pistes des deux aéroports les ont mis hors service, selon SANA.
Le ministère syrien du Transport cité par SANA a, par ailleurs, indiqué qu'à la suite de cette agression sioniste, les vols via les aéroports de Damas et d'Alep seront transférés vers l'aéroport international de Lattaquié.
Le ministère a aussi annoncé que «le travailleur Ammar Abou Issa du Département de météorologie de l'aéroport international de Damas est tombé en martyr lors de cette agression» et souhaité «un prompt rétablissement à un autre travailleur blessé».

R. I.

PROJETS DE DÉVELOPPEMENT DE DJELLAL À KHENCHELA

Plus de 123 millions de dinars alloués

DANS l'optique d'améliorer le cadre de vie des citoyens, une dotation financière de 123,4 millions de dinars a été mobilisée pour la réalisation de plusieurs projets de développement dans la commune de Djellal, dans l'extrême-sud de Khenchela, ont indiqué, hier, des services de la wilaya.

Cette enveloppe financière a pour objectif de mettre sur pieds les vingt projets qui consisteront, entre autres, à installer un chauffage central à l'école primaire Aouidène-Bachir, clôturer les cimetières de la communes au moyen d'un grillage, déplacer des pylônes électriques de haute tension surplombant un groupe scolaire, réhabiliter le stade communal et à réaliser des aires de jeux de proximité dans différents quartiers de la commune, a fait savoir la même source.

Des opérations d'aménagement urbain ont également été inscrites au bénéfice de plusieurs cités et groupements d'habitation de la commune de Djellal, en plus de la réalisation de chemins ruraux, du revêtement de certaines routes, du fonçage de 3 forages au chef-lieu de la commune et dans les villages de Hadidane et de Taount.

En outre, les services de la wilaya ont souligné que l'objectif de ces projets de développement est de « rompre l'isolement des mechtas et villages de la commune de Djellal » ainsi de « contribuer à améliorer le cadre de vie du citoyen et de le sédentariser pour mettre un terme à l'exode rural vers les grandes agglomérations ».

Il est à noter que l'enveloppe financière de 123,4 millions de dinars a été mise en place au titre de l'exercice 2023 dans le cadre des programmes d'appui au développement économique et social et de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales.

R.R

SÉTIF

Ouverture prochaine d'une maison de jeunes et d'un stade

UNE NOUVELLE maison de jeunes sera bientôt ouverte dans la commune d'El Eulma située à 27 Km à l'est de Sétif, a indiqué, hier, Nacer Fadli, directeur de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ).

Selon le même responsable, cette structure, dotée d'espaces dédiés aux activités culturelles, scientifiques, de loisirs et de sport cérébral, sera opérationnelle « dans les tout prochains jours ».

M. Fadli a également fait savoir qu'une auberge de jeunes sera ouverte « en janvier prochain » dans la seconde ville de la wilaya de Sétif.

La structure dont les travaux sont entièrement achevés, et qui a nécessité un investissement public de 10 millions de dinars, n'attend que l'installation des différents équipements nécessaires à son fonctionnement et la mise en place du mobilier.

Pour rappel, le secteur de la Jeunesse et des sports compte actuellement, dans la wilaya de Sétif, 93 structures de jeunesse entre maisons de jeunes, complexes sportifs de proximité, salles polyvalentes, et auberges de jeunesse.

Par ailleurs, la ville de Sétif réceptionnera en mars prochain le projet d'aménagement et de réhabilitation du stade de football Messaoud Zeghar d'El Eulma, dans la wilaya Sétif. C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya.

Selon les mêmes services, cet investissement public de 36 millions DA lancé en juillet passé porte sur l'aménagement du terrain en gazon naturel et la requalification de l'unité d'hébergement et de récupération, des vestiaires, des gradins, de l'éclairage et le bitumage des alentours du stade en plus de travaux de peinture.

Avec un taux de 75 % d'avancement des travaux en cours, cet équipement contribuera à terme à développer la pratique sportive dans la région et d'encadrer la formation de jeunes dans le sport roi, selon la même source.

Au cours de la visite effectuée samedi à cet équipement, le wali Mostefa Limani a préconisé d'accélérer la cadence des travaux et de respecter les critères techniques dans leur exécution pour réceptionner dans les délais contractuels ce stade de 20.000 places ouvert en 1960.

Au cours des deux dernières années, une enveloppe financière de 1,6 milliard DA a été octroyée à la réalisation de 42 stades proximité en pelouse synthétique à travers 12 communes de la wilaya, selon les données de la direction de la jeunesse et des sports.

R.R

PROJET D'AQUACULTURE INTÉGRÉ À L'AGRICULTURE À GUELMA

Cap sur la commercialisation des poissons d'eau douce

Dans le but de faire connaitre les capacités locales de production de poissons d'eau douce, une opération de commercialisation des poissons (Tilapia) du premier projet d'aquaculture intégré à l'agriculture a été lancée avant-hier dans la wilaya de Guelma.



Cette première opération de vente a été organisée au niveau de la pêcherie d'un des centres commerciaux du chef-lieu de wilaya en vertu d'un contrat de partenariat entre ce centre commercial et l'exploitation agricole productrice activant dans la commune de Bouati Mahmoud à l'initiative de la direction et de la chambre de la pêche et de l'aquaculture.

Selon Faouzi Habita, directeur de de la pêche, les services de cette direction ont ensemencé en mai et juin de l'année en cours 10.000 alevins de Tilapia rouge et gris ainsi que des géniteurs au niveau de cette exploitation agricole de 21 hectares disposant de plusieurs bassins d'irrigation qui a rejoint le programme d'aquaculture intégrée à l'agriculture.

La production prévisionnelle pour cette année de l'exploitation devra atteindre 6 tonnes, a ajouté le même cadre qui a souligné que les premiers succès du projet ont encouragé le propriétaire de l'exploitation à élargir son projet pour parvenir à produire 15 tonnes en 2024.

L'organisation de cette journée de commercialisation vise à faire connaitre les capacités locales de production de poissons d'eau douce susceptibles d'être écoulés directement du producteur au consommateur d'une manière à assurer un approvisionnement régulier en produits frais à prix abordable, selon le même responsable.

Le gérant du centre commercial qui a abrité l'opération de vente et le représentant de l'exploitation agricole ont mis l'accent sur l'importance de conventions entre les opérateurs du secteur pour développer cette activité.

La manifestation a connu la remise d'attestations aux intervenants du secteur de la pêche continentale et associations professionnelles pour leurs efforts dans la promotion des produits de la pisciculture.

R.R

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS À EL-OUED

L'importance de la culture du volontariat soulignée

ABDERRAHMANE HAMZAOUI, commandant général des Scouts Musulmans Algériens (SMA), a mis en exergue, avant-hier à El-Oued, l'importance d'ancrer la culture de volontariat chez les nouvelles générations, lors de de la cérémonie d'ouverture de la nouvelle saison des SMA 2023/2024.

Tenue à la salle des réunions « Abu El-Kacem Sâadallah » de l'université « Chahid Hamma Lakhdar », M.Hamzaoui a souligné la nécessaire vulgarisation de la culture du volontariat auprès des nouvelles générations, notamment les adhérents des SMA eu égard à l'importance de cet élément dans la formation de jeune générations pour « opérer les changements positifs escomptés et faire du développement durable un facteur au service de l'individu ».

Dans ce contexte, il a rappelé que la culture du volontariat, qui a toujours imprégné les SMA, avait grandement contribué aux préparatifs logistiques et à la participation physique à la guerre de libération nationale, avant de soutenir que « l'élément des SMA est toujours à l'avant-garde pour répondre, dans toutes les phases d'édification, à l'appel de la patrie ».

Par ailleurs, le même responsable a salué la position constante de solidarité des hautes instances du pays, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avec la cause palestinienne et la condamnation des bombardements menés par l'occupant sioniste contre la bande de Ghaza.

Il a également tenu à saluer la position immuable de l'Algérie à l'égard d'autres questions de libération et d'autodétermination, notamment dans le Monde arabe.

Mettant à profit le lancement de cette saison, le Commandant général des SMA a procédé à la signature d'une convention de coopération avec l'association nationale d'alphabétisation « Iqra » et l'association nationale de volontariat.

M. Hamzaoui a, par la même occasion, rendu visite aux groupes des SMA dans les communes de Oued El-Alenda, El-Bayadha et Nekhla, pour s'enquérir des sessions d'instruction et formation des adhérents.

R.R

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE À MÉDÉA

Deux sites archéologiques sous la loupe des experts

Une mission d'expertise a été menée par des chercheurs du Centre national de recherche en archéologie aux sites de Achir, à Kef-Lakhdar, et Usinaza, à Saneg (wilaya de Médéa), en vue de dégager des solutions pour leur préservation et sauvegarde, a annoncé avant-hier, la direction de la Culture et des Arts.



Cette mission a pour but de réaliser une expertise sur l'état des sites archéologiques de Achir et Usinaza, et de proposer des solutions devant permettre de les préserver et les protéger du risque d'une extension urbaine non contrôlée et afin d'empêcher d'éventuelles interventions des particuliers à l'intérieur ou à la périphérie des deux sites, a expliqué la directrice de la Culture et des Arts, Salima Gaoua.

"La démarche vise à éviter l'édification de constructions à l'intérieur de ces sites ou la réalisation de travaux susceptibles de les dégrader, de détruire les vestiges qui existent sur place et mettre, ainsi, en péril l'existence même de ce patrimoine", a-t-elle expliqué.

La même responsable a précisé que des démarches ont été entreprises auprès des responsables des collectivités locales de Kef-Lakhdar et de Saneg les incitant à s'impliquer dans cette action à travers le renforcement du contrôle des travaux de construction d'habitations à proximité immédiate de ces sites ou des parcelles situées à l'intérieur du périmètre sauvegardé, ainsi que par la prise en charge et le suivi des travaux de raccordement des réseaux divers qui pourraient être réalisés plus tard.

Gaoua a estimé que les mesures qui seront prises, à la faveur de cette mission d'expertise, sont appelées à protéger ces sites contre un éventuel risque d'empiètement sur le périmètre sauvegardé et empêcher la dégradation des vestiges qui s'y trouvent.

Le site de Usinaza, à 79 km au sud-est de Médéa, abritait un siège épiscopal d'Afrique et une garnison militaire datant de l'époque de l'empire de la Maurétanie césarienne.

Des fragments de poterie, des éléments d'un sarcophage romain et divers autres objets de cette époque ont été mis au jour, depuis plusieurs décades, par des citoyens et sont actuellement entreposés dans un local affecté par la commune.

Achir est connue pour être la première capitale de l'ère Fatimide en Algérie, fondée par le roi Ziri Benmenad Es-Senhadji, vers l'an 936, ensigne d'allégeance au calife fatimide Abou El-Kassem El Kaim.

La ville a connu, peu de temps après son édification, un grand essor économique et attira, par la suite, de nombreux chroniqueurs, historiens, poètes et autres scientifiques, et verra, également, l'arrivée massive de marchands et de négociants qui vont contribuer à l'apogée du règne des Senhadja.

R. C.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE TIZI OUZOU

«Le petit chaperon rouge» subjugue les potiches

LE PUBLIC juvénile du théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) était, avant-hier, au rendez-vous avec la représentation de la pièce « Le petit chaperon rouge » de l'association culturelle Imal d'Ait Anane.

La pièce de 60 minutes, interprétée en langue amazigh et avec un style accessible, racontant l'histoire d'une fillette coiffée d'un chaperon rouge aux prises à la ruse d'un loup, est programmée dans le cadre des activités pour enfants instituées par le ministère de la Culture et des Arts.

Une dizaine d'activités au total, dont 4 représentations théâtrales pour enfants et 3 pour adultes, ainsi qu'un concert de musique (annulé suite à la décision des autorités du pays en solidarité avec le peuple palestinien) et un programme de célébration des évènements du 17 octobre 1961, étaient au programme du TRTO durant ce mois d'octobre.

Un hommage sera, également, rendu le 28 de ce mois à l'écrivain et dramaturge, Kateb Yacine, dont l'institution porte le nom, à l'occasion du 34ème anniversaire de sa disparition. Le TRTO qui a subi des travaux de rénovation de ses installations techniques au mois de juillet dernier « s'est tracé un ambitieux programme, pour adultes et enfants, dès le mois de septembre dernier » a souligné, Thanina Oukid, directrice de la communication et du marketing de cette institution culturelle. Elle a ajouté, concernant le programme destiné aux enfants, que « des ateliers de formation théâtrale et de danse classique ont été, également, lancés et suscitent un grand engouement auprès des enfants et leurs parents ».

R. C.

ARCHÉOLOGIE

Des inscriptions libyques découvertes à T'kout

UNE PIERRE gravée d'inscriptions libyques a été découverte et récupérée dans la commune de T'kout, dans la wilaya de Batna, a indiqué, avant-hier, le directeur de la culture et des arts, Abdelhak Amer Berahou.

Cette découverte archéologique, jugée «importante», permet de contempler une inscription en caractères libyques, gravée sur la pierre, mise au jour à la suite de travaux de fouilles sur un terrain privé dans la commune montagneuse de T'kout, a ajouté le même responsable. Le chef de service du patrimoine culturel de la direction de la culture, Abderrezak Bensalem, a expliqué que l'inscription, gravée sur une pierre mesurant 65 cm sur 45 cm, serait, selon les informations préliminaires, à caractère funéraire et remonterait à une période comprise entre 5.000 et 4.000 ans avant J.-C. Selon cette même source, cette découverte, baptisée «inscription Bouaziz», du nom du propriétaire du terrain où elle a été trouvée (Nedjahi Bouaziz), a été mise au jour après une mission d'exploration organisée en coordination avec des spécialistes en archéologie au lieu-dit «Ras-Asra» ou (Thakoult), à la suite d'informations faisant état de la présence, en ce lieu, d'un fragment de roche gravé d'écritures anciennes.

Ce responsable a ajouté que l'inscription «en très bon état de conservation», a été transférée «en lieu sûr» en attendant son acheminement, dès l'achèvement des formalités réglementaires, dans l'un des musées nationaux «en raison de son importance archéologique et historique».

Selon la même source, il est probable que le site où cette inscription a été découverte contienne d'autres monuments funéraires de type Tumulus, ce dernier terme désignant un monument mégalithique datant de la période préhistorique.

R. C.

CS CONSTANTINE-NOUVEAU COACH

Amrani, présenté officiellement aux Sanafirs

MOINS DE 48 HEURES après avoir pris ses fonctions, le nouveau directeur sportif du CS Constantine, le revenant Tarek Arama, a présenté le remplaçant de Boughrara à la barre technique. Abdelkader Amrani est désormais le nouvel entraîneur du club constantinois. L'annonce a été faite dans la soirée du vendredi 20 octobre. Sans entraîneur depuis le 3 octobre, après le départ de Liamine Boughrara qui a jeté l'éponge en compagnie du désormais ex-directeur général de la SSPA-CSC, Mohamed Boulhabib, alias Soussou, les Verts et Noirs ont dû disputer une seule rencontre au stade Benabdelmalek dans le cadre du calendrier de la Ligue 1 sans entraîneur. Tarek Arama avait déclaré lors d'une conférence de presse animée au siège du club lors de sa prise de fonction qu'il était venu pour travailler et que son principal objectif était de finir la saison sur le podium. Il avait également annoncé que le nouvel entraîneur serait désigné au lendemain du match opposant les Verts et Noirs à l'équipe d'El Bayadh, rencontre qui a finalement été reportée, tout comme toutes les activités sportives à travers le territoire national en raison des événements en Palestine occupée. Le nouveau patron de la barre technique des Sanafirs a déjà entraîné le club de 2016 à 2018 et durant la saison 2020-2021. Il faut également rappeler que le nom du coach tlemcénien de 67ans figurait sur la short-liste de la direction du club après le départ de Liamine Boughrara, aux côtés d'autres noms tels que le Marocain Badou Zaki ou encore Denis Lavagne, qui a déjà dirigé le club de la ville des Ponts. Il convient de noter que le seul titre de champion de Ligue 1 au palmarès du nouveau coach clubiste a été remporté en 2018, justement avec le CS Constantine. Amrani, outre le fait qu'il a souvent jouer l'outsider en championnat, a tout de même réussi à remporter cinq Coupes d'Algérie, respectivement avec le WA Tlemcen en 1998, l'ASO Chlef en 2005 et 2023, le MO Béjaïa en 2015 et le CR Belouizdad en 2019. Pour rappel, en remplacement de Kheireddine Madoui, alors démissionnaire, Liamine Boughrara avait signé au club en mars 2023 un contrat de 18 mois soit jusqu'en septembre 2024. Il avait réussi à remettre le club sur la bonne voie, alors qu'il était sur une série de résultats négatifs. Il réussit même à décrocher la deuxième place lors de la saison 2022-2023.

Amine B.

TAEKWONDO / TOURNOI INTERNATIONAL OPEN G1:

L'Algérie présente avec 12 athlètes à Doha

Douze athlètes (8 messieurs et 4 dames) représenteront l'Algérie au Tournoi International «Open G1» de Taekwondo, qui se déroule du 21 au 23 octobre courant, à la salle Ali Hammad Bin-Attia (Al-Sadd / Qatar), a appris l'APS samedi auprès de la Fédération algérienne de la discipline.

«Nous allons engager deux cadets (Garçons), trois juniors (2 Garçons et 1 fille), ainsi que sept seniors (4 messieurs et 3 dames), avec des objectifs divers, car si les jeunes chercheront essentiellement à gagner en expérience, les seniors, eux, voudront surtout récolter des points, dans la perspective d'une éventuelle qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024, en France» a détaillé le Directeur technique national Salim Achouri. Après ce tournoi, les Taekwondoistes algériens (seniors) iront en Côte d'Ivoire, pour y disputer les Championnats d'Afrique 2023 de la spécialité, prévus les 5-6 décembre prochain, et qui seront également qualificatifs aux olympiades parisiennes. De leur côté, les cadets et les juniors tenteront de gagner en expérience, pour augmenter leurs chances de performance lors des importantes échéances internationales à venir, notamment, les Championnats du monde de 2024 et les Jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ) de 2026. «La sélection nationale junior a participé dernièrement aux Championnats d'Afrique de Taekwondo, abrités par l'Egypte, et elle y a décroché la troisième place par équipes, avec 1 or, 1 argent et 2 bronze» a-t-on détaillé de même source. Au passage, Achouri a tenu à souligner sa «déception» que les sélections nationales ne puissent pas participer à un nombre important de tournois internationaux, car ces derniers coûtent relativement cher, alors que les



moyens de la Fédération sont assez limités. Selon les organisateurs, le Tournoi International «Open G1» devrait drainer la participation de 887 athlètes (messieurs et dames), représentant 41 pays, alors que 28 arbitres internationaux ont été réquisitionnés, pour officier. Les 887 athlètes engagés dans ce tournoi international sont répartis comme suit : 171 minimes (125 Garçons et 46 Filles), 183 cadets (128 Garçons et 55 Filles), 208 juniors (131 Garçons et 77 Filles) et enfin, 244 seniors (166 messieurs et 87 dames). Outre les catégories de poids retenues (10 chez les juniors et huit chez les seniors), les athlètes seront également répartis en fonction de leur taille, comme c'est le cas chez les cadets, avec les catégories des 1.48m, 1.52m, 1.56m, 1.60m, 1.64m, 168m, 1.72m, 1.76m, 1.80m et +1.80m. Le tournoi se déroulera suivant les règlements de la fédération internationale de la discipline, avec quatre finales à chaque journée de compétition, a-t-on encore détaillé de même source.

JEUX MONDIAUX 2023 DES ARTS MARTIAUX (U21) -KARATÉ DO :

L'Algérienne Khadidja Ghellam en argent

LA KARATÉKA algérienne Khadidja Ghellam s'est adjugée la médaille d'argent aux Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux, catégorie des moins de 21 ans (messieurs et dames), qui se déroulent les 20-21 octobre courant en Arabie saoudite, après sa défaite en finale des moins de 61 kilos (spécialité kumité) face à la Grecque Konstantina Chrysopoulou. La jeune algérienne avait mal débuté son combat, se voyant menée assez rapidement (5-1), avant de se ressaisir et de revenir (5-3), mais la Grecque, qui l'avait déjà battue (3-1) dans la phase de qualification, a repris le dessus en fin de combat, l'emportant finalement (8-3). Il s'agit de la deuxième médaille d'argent pour le karaté algérien dans ce tournoi, après celle de Sylia Ouikène, qui s'était inclinée la veille en finale des moins de 50



kilos, devant la Colombienne Sofia Cardenas Balcazar. La meilleure performance a été réalisée par leur compatriote Louiza Abourriche, qui s'était adjugée l'or vendredi, après sa victoire en finale des moins de 55 kilos, contre la Kazakh Bella Samaseva. Selon les organisateurs, 96 athlètes (messieurs et dames), représentant 42 pays participent aux épreuves de karaté, inscrites au programme de ces Jeux Mondiaux 2023 des Arts Martiaux. Outre le Karaté, 14 autres sports de combat sont inscrits au programme de cette compétition planétaire, ayant drainé la participation d'un total de 1500 athlètes, représentant 120 pays. Parmi ces disciplines, figurent l'Aïkido, le Kendo, la lutte, la boxe, l'escrime, le judo, le jiu jitsu, la boxe, la boxe thaïe, le sambo, le sumo, le taekwondo, et le wushu.

CHAMPIONNATS ARABES JUNIORS DE BOXE

L'Algérie termine en 2e position avec 12 médailles dont 2 en or

LA SÉLECTION algérienne de boxe, avec 12 médailles (2 or, 4 argent et 6 en bronze), a terminé à la deuxième place des championnats arabes juniors qui ont pris fin vendredi soir au Complexe olympique d'Al-Maadi au Caire (Egypte). Les deux médailles d'or algériennes ont été l'œuvre d'Amir Boulmerka (86 kg) et Abderrahim Magtaâ (+92 kg) qui ont dominé respectivement les Egyptiens Mohamed Abdel-Hady Abdelsa et Mohamed Hassen Farag. La sélection algérienne a également décroché quatre médailles d'argent : Brahimi Akrouf (54 kg), Rahmani Fadl-Errahmane (57kg), Rabah Akram Lyès (80 kg) et Mohamed Oussama Arbia (92 kg). Les six médailles de bronze ont été remportées par Mohamed Abbas (48 kg), Islam Dehlal (67 kg), Yahia Bouchakour (60 kg), Abderrahim Kechroud (71 kg), Abdou Mustapha (75 kg) et Hammam Oussama (63.5 kg). La première place par équipes est revenue à l'Egypte, pays organisateur, avec un total de 11 médailles (7 or, 3 argent et 1 bronze). L'Algérie a pris part au rendez-vous arabe d'Egypte avec une sélection composée de treize pugilistes dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 18 ans. Outre l'Algérie, onze autres pays ont pris part à cette compétition, à savoir : la Libye (8 boxeurs), la Tunisie (10), la Syrie (1), le Koweït (4), le Yémen (4), le Qatar (2), le Liban (6), l'Egypte (13), l'Arabie saoudite (8), et le Maroc (11). La Palestine qui devait prendre part à cette compétition avec neuf boxeurs s'est retirée à la dernière minute en raison de la situation à Ghaza, selon les organisateurs.

UNE DES PRIORITÉS DU NOUVEAUX PRÉSIDENT DE LA FAF :

Sadi : les maux du football amateur, parlons-en !

Le grand chantier sera lancé dès aujourd'hui, lundi, avec le conclave prévu par le nouveau boss du jeu à onze avec les présidents des ligues régionales dont l'ordre du jour tournera autour du lancement des championnats de ce palier qui peinent à redémarrer. Lancer la machine et écouter les responsables concernés sur la nature des problèmes rencontrés que tout le monde connaît d'ailleurs, car récurrents

Par Azouaou Aghiles



Après la rencontre avec les responsables des clubs actuellement en activité dans l'antichambre de l'élite (lire la Ligue 2 amateur) avec pour objet d'arriver à un compromis s'agissant de la régularisation des dettes des clubs endettés afin de pouvoir qualifier leurs nouveaux joueurs, le président de la FAF, Walid Sadi, se réunira ce lundi avec les présidents des ligues régionales dans le but de préparer le terrain au lancement de leurs championnats encore à l'arrêt. En plus des neuf ligues régionales concernées par la convocation qui leur a été adressée par le nouveau patron de Dely Brahim, la ligue inter-régions, celle du foot féminin mais aussi la ligue de Futsal y prendront part, pour se pencher sur les maux auxquels fait face le réservoir en talents du football national, Ali Malek, en qualité de représentant de la LNFA, devant être présent. Au centre de la réunion, le retour aux terrains bien sûr, mais quid des maux à la limite de l'insoluble qui rongent des pans entiers de la base de la discipline chez nous, l'attention étant, depuis toujours, accordée à la seule élite (disons la Ligue 1 professionnelle qui gagnerait au passage à mériter l'appellation) qui bénéficie (au moins pour près de la moitié des sociétaires de la « Une ») de grosses largesses sous la forme de l'intervention directe de l'Etat sous couvert des plus importantes sociétés nationales. Dont l'« investissement » est à ranger au registre des pertes et profits, l'argent généreusement dépensé étant destiné à tout (du moins jusqu'à présent) sauf à la formation, et donc au développement de la discipline. Encore moins à servir à mettre sur pied des formations en mesure de jouer les premiers rôles en compétitions africaines où nos plus prestigieux sigles traînent la patte en raison d'un palmarès rachitique, à part la JSK, l'ES Sétif, voire l'USM Alger (cette dernière pour les deux trophées acquis en moins de trois mois en Coupe de la Caf et en Super Ligue en toute fin de saison qui vient de se fermer) qui ont pu, à des périodes déterminées, contredire la règle avant de rentrer subitement dans les rangs, l'indice Caf étant sans appel comme le suggère (mais il y a à redire là-dessus, les décisions de la Caf étant ce qu'elles ont toujours été, c'est-à-dire partiales) avec le lancement vendredi (quarts de finale) de la nouvelle Ligue africaine de football. Au moment où le football algérien se débat sans réelles perspectives dans ses éternelles contradictions et travers, que nos pépites, et elles sont de plus en plus rares à se frayer une place au soleil, sont « tuées » dans l'œuf, que le seul souci reste une EN ce qui se fait certes de mieux heureusement dans le concert continental mais grâce à l'apport presque quasi-exclusif des écoles européennes (notamment française), la frustration est que l'écrasante majorité des responsables en charge de la gestion de nos clubs (ligues régionales, ligues amateurs ou professionnelles désormais appelés à le mériter) ont cette particularité à ne rien voir sinon de compter sur les subventions en oubliant la sacro-sainte prise d'initiatives. Pas faute de le vouloir mais par incompétence notoire, leur méconnaissance de la gestion humaine et financière faisant le reste. Des caisses vides et une crise financière asphyxiante empêchant également tout espoir de relance. Et la question : en se présentant aujourd'hui devant le tout nouveau patron en chef du football algérien, qu'avanceront les responsables qui l'entoureront autour de la table des débats ? Viendront-ils les mains vides à part de lui rappeler combien les jours sont difficiles, les dettes faramineuses ? Donc des clubs en cessation de paiement et en faillite généralisée ? Des moments plus que difficiles oui, mais tout ce beau monde, en indétrônable et indéboulonnable car en poste depuis des lustres, ont-ils seulement les moyens de présenter, au-delà des problèmes de trésorerie dans lesquels ils se débattent, avec des propositions de solution à moyen et long termes ? Rien n'est moins sûr, tant le mal est profond.

A.A

L'ALGÉRIEN EST VISÉ PAR UNE ENQUÊTE PRÉLIMINAIRE POUR "APOLOGIE DU TERRORISME".

Les mots forts de Dante sur Atal, « complètement dévasté »

DANTE a fait des confidences fortes le latéral de l'EN et de l'OGC Nice : «Dévasté». C'est ainsi que Dante, le très expérimenté défenseur brésilien de l'OGC Nice, décrit l'état actuel de son coéquipier Youcef Atal. Visé par une enquête préliminaire pour "apologie du terrorisme», l'international algérien a été écarté du groupe professionnel ces derniers jours. Sur ses réseaux sociaux, il avait, on se rappelle, reposté une publication concernant le conflit israélo-palestinien toujours en cours avec son lot de destruction et des milliers de morts du côté de Ghaza. S'il s'est rapidement excusé, ses propos lui ont donc valu l'ouverture de cette enquête préliminaire ainsi que sa mise à l'écart du groupe professionnel. Silencieux depuis, c'est son coéquipier Dante qui a pris la parole à son sujet au micro de l'émission Gym Tonic : C'est un sujet très compliqué. Youcef sait ce qu'il a faite. Je le connais depuis plus de cinq ans. Je n'ai jamais vu Youcef aussi triste et aussi dévasté. Je vois comment il est avec mes enfants, ses rapports avec les gens autour de lui. Je suis persuadé qu'il veut la paix. La paix dans le monde. Aujourd'hui, il est vraiment triste, déçu et dévasté par cette histoire», a indiqué le capitaine des Aiglons.



CHAMPIONNAT DU « QATAR STARS LEAGUE » (QSL – QATAR) :

Brahimi meilleur buteur

LE MILIEU offensif international algérien d'Al-Gharafa SC, Yacine Brahimi, auteur de deux buts lors de la victoire de son équipe devant Maidhar (5-2), vendredi soir pour le compte de la 6e journée de la compétition, a consolidé sa position de meilleur buteur du championnat du « Qatar Stars League » (QSL – Qatar) avec 9 réalisations. Le capitaine d'Al-Gharafa, s'est illustré devant Maidhar en inscrivant les 4e et 5e buts en fin de partie (88e et 90e+4), au moment où son compatriote Farid Boulaya a été l'auteur du 3e but (68e). Boli (45e + 4) et Traoui (48e) avaient ouvert le score pour Al-Gharafa. Outre ses deux buts, Brahimi a offert deux passes décisives, tout en permettant son club de s'installer provisoirement en tête du « QSL » avec 13 points, en compagnie d'Al-Sadd, alors que Maidhar, battue pour la 2e fois de rang, reste scotchée à la 8e place avec 4 points au compteur. La performance de Yacine Brahimi (ex-Porto/Portugal), lui a permis d'être élu meilleur joueur du match. Au classement des buteurs de la compétition, avec 9 buts, il devance de quatre buts ses plus proches concurrents. L'autre algérien évoluant au Qatar SC, Mohamed Benyettou, sociétaire d'El-Wakra, est 6e avec 4 buts. En revanche, l'international algérien, Baghdad Bounedjah (Al-Saad) ne figure pas au classement des buteurs cette saison. Second meilleur buteur de l'histoire du championnat du Qatar (167 buts), Bounedjah est meilleur buteur de son club (201) qu'il avait rejoint en 2015.

UNE PASSE DÉCISIVE ET UN BUT

Al-Ahli Djeddah s'en remet à Mahrez pour la victoire

SUR la lancée du récent succès dans le sommet contre Al Ittihad de Benzema en Saudi Pro League (10e journée), Al Ahli a enchaîné avec un succès difficile malgré l'ampleur du score (3-1) mais précieux grâce, encore une fois, à la patte magique de sa super star Riad Mahrez, à nouveau dans tous les bons coups lors d'une rencontre compliquée pour les Verts avant que l'Algérien ne se décide à prendre les choses en mains. Après l'ouverture du score par le très remuant ailier, le Français Saint-Maximinj, juste avant la mi-temps (45e+3), les Ahlouis, avec la sortie sur blessure de l'international ivoirien Franck Kessié, visiblement victime d'un claquage (50e), vont souffrir au retour des vestiaires puisqu'ils ne tarderont pas à concéder une égalisation (1-1) pratiquement sur la minute qui suivra (51e), les faisant énormément douter sur un CSC (but contre son camp) du défenseur Hindi (1-1, 51e). Le temps de digérer et voilà Mahrez qui remet les choses au bon endroit sur un corner magistralement botté (68e) qui trouvera la tête de son compère Ibanez pour le 2-1 (68e), le capitaine des Verts signant au passage sa 5e passe décisive de la saison. Pour clore sa belle prestation, l'ancien de City va mettre définitivement à l'abri son équipe en pliant le match avec une 3e réalisation quand il ne ratera pas l'occasion (84e) de convertir en but un ballon traînant dans la surface du gardien d'Al Wehda et corser l'addition. Une belle soirée pour notre international qui permet à son équipe de pointer désormais à la 4e position, avec 4 unités seulement de retard sur le leader,

Rabah Azizi



Microsoft : des extensions l'IA pour Fabric et Azure dans le domaine de la santé

Technologie : Ces nouvelles offres visent à mieux analyser les données médicales, et à mettre à la disposition des cliniciens de grands modèles de langage en tant que copilotes médicaux.

Le domaine de la santé attire de plus en plus les acteurs de l'IA, dont Microsoft.
La semaine dernière, la société a annoncé des extensions de Fabric, la plateforme d'analyse de données qu'elle a dévoilée en mai, afin de permettre à Fabric d'effectuer plus d'analyses sur plusieurs types de données de santé. Microsoft a également annoncé de nouveaux services pour son service de Cloud Computing Azure pour, entre autres, utiliser de grands modèles de langage comme assistants médicaux.
"Nous voulons construire cette base de données unifiée et multimodale dans Fabric One Lake, où vous pouvez unifier toutes ces différentes modalités de données afin de pouvoir raisonner sur ces données, exécuter des modèles d'IA, etc.", a déclaré Umesh Rustogi, directeur général de Microsoft Cloud for Healthcare.

"La création de cohortes de patients sur des critères tirés de résultats d'imagerie et de résultats cliniques"

La tendance à la multi-modalité, que ZDNET a explorée dans un article de fond sur l'IA ce mois-ci, est de plus en plus importante dans le domaine de la santé, a déclaré Rustogi.
"Plusieurs clients pensent que si l'on combine plusieurs modalités de données, on peut obtenir de nouvelles informations, ce qui n'est pas possible en faisant des recherches sur une seule modalité de données", a déclaré M. Rustogi.
Parmi les exemples de multi-modalités, on peut citer "la création de cohortes de patients sur la base de critères tirés de leurs résultats d'imagerie et de leurs résultats cliniques. Et ce n'est pas très facile à réaliser aujourd'hui", a-t-il déclaré. M. Rustogi a cité comme exemple une étude publiée en 2020 dans la prestigieuse revue Nature. Cet article donne un aperçu des techniques de "fusion de données" qui peuvent être "appliquées pour combiner l'imagerie médicale et les dossiers médicaux électroniques (DSE)".
Une autre des nouvelles capacités de Fabric est un "service de désidentification", qui utilise de l'apprentissage automatique pour nettoyer les données cliniques afin de masquer l'identité des patients dans des données telles que les notes des médecins. "L'industrie a eu beaucoup de mal à résoudre la question de savoir comment utiliser ces notes cliniques non structurées et les dépersonnaliser de manière à ce qu'elles restent utiles à la communauté des chercheurs", a déclaré M. Rustogi.

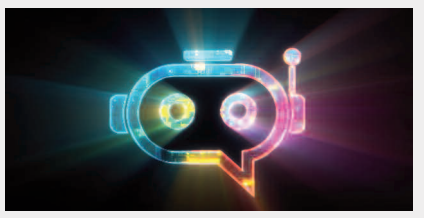
Quelles sources utiliser pour les IA dans le domaine de la santé ?

L'offre Azure AI Health Insights consiste en des modèles d'apprentissage automatique préconstruits. Trois modèles sont proposés en preview :
La chronologie du patient, qui "utilise l'IA générative pour extraire les événements clés des données non structurées, tels que les médicaments, les diagnostics et les procédures, et les organise chronologiquement pour donner aux cliniciens une vue plus précise de l'histoire médicale d'un patient afin de mieux informer les plans de soins" ;
La simplification des rapports cliniques, qui "utilise l'IA générative pour donner aux cliniciens la possibilité d'utiliser le jargon médical et de le convertir en langage simple tout en préservant l'essence même de l'information clinique afin qu'elle puisse être partagée avec d'autres personnes, y compris les patients" ;
Radiology insights, qui "fournit des contrôles de qualité grâce à un retour d'information sur les erreurs et les incohérences. Le modèle identifie également les recommandations de suivi et les résultats cliniques dans la documentation clinique avec les mesures (tailles) documentées par le radiologue".
Ces trois modèles viennent s'ajouter à plusieurs modèles préconstruits déjà proposés pour les essais cliniques et pour les modèles basés sur le phénotype en oncologie.
Une nouvelle offre appelée Azure AI Health Bot utilise la technologie des grands modèles de langage (LLM) pour extraire des réponses et répondre à des questions à partir de sources telles que la propre base de données d'un organisme de santé. "L'idée est que ce service aide les clients à créer des expériences de copilotage spécialisées", a déclaré.
"Ce qui est également intéressant, c'est qu'il est possible de créer un effet de cascade", a ajouté M. Bitran. "Vous pouvez donc utiliser vos propres sources et, si elles ne donnent rien, vous pouvez également fournir des réponses basées sur des sources crédibles, puis, si les sources crédibles ne donnent rien, vous pouvez simplement vous rabattre sur une réponse générique".
Bien entendu, l'utilisation de formes génératives d'IA, telles que les grands modèles de langage, dans des pratiques sensibles telles que la santé, suscite actuellement beaucoup de scepticisme. Que pense Microsoft de ces préoccupations ?
"Les grands modèles de langage doivent être complétés par quelque chose d'autre pour donner de bons résultats" a déclaré Hadas Bitran. "Pour chaque modèle que nous créons, si nous utilisons de grands modèles de langage, ils seront toujours accompagnés de garanties spécifiques au secteur de la santé", a ajouté M. Bitran.
"L'une des approches les plus intéressantes consiste à utiliser des modèles plus petits et des modèles basés sur des règles, dans un modèle hybride avec le LLM", a ajouté M. Bitran.
Par exemple, dans le modèle préconstruit pour la simplification des rapports cliniques, "nous ne nous contentons pas de demander au modèle linguistique d'expliquer. Nous mettons également en œuvre un grand nombre de logiques de prétraitement et de post-traitement qui nous permettent de prendre le résultat de la simplification, de le mesurer en fonction des métriques de performance de la simplification", a expliqué M. Bitran. "Nous appliquons ensuite des références croisées pour voir si les résultats sont réellement une simplification de la source, ou s'il y a des éléments fabriqués ou manquants".

"Nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin"

"Ce framework d'IA responsable ne concerne pas seulement la vie privée, la sécurité, l'accessibilité et la transparence, etc. "Il s'agit également d'exactitude, de responsabilité et d'équité".
"Enfin, nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin", a ajouté M. Bitran. "Ils visent à doter les cliniciens d'outils qui allègent leur tâche et les aident dans leur travail".

Ernie Bot 4.0 plus fort que ChatGPT ? C'est ce qu'affirment ses créateurs



Technologie : Alors que la place de l'IA est de plus en plus centrale, un nouveau nom pourrait faire son apparition en haut du classement. Dans la course à l'intelligence artificielle (IA), il y a un nouveau challenger en haut du classement. Du moins, si l'on en croit son créateur. Lors d'un événement à Pékin, le fondateur de Baidu, Robin Li – dont l'entreprise est un peu l'équivalent chinois de Google – a affirmé que la dernière version de son chatbot boosté à l'IA, Ernie Bot 4.0, égalait ChatGPT en termes de capacités globales.

Ernie Bot face à ChatGPT

En temps réel, il a posé plusieurs questions à Ernie Bot 4.0 avant de lui présenter des problèmes de mathématiques et de l'inciter à écrire un roman sur les arts martiaux. Il lui a ensuite demandé de créer plusieurs affiches et vidéos sur le moment...

L'IA est omniprésente dans les 10 tendances technologiques stratégiques du Gartner

Technologie : Le Gartner livre ses principales prédictions en matière d'informatique pour la prochaine décennie. Et il explore la façon dont l'IA générative change la façon de penser des dirigeants sur un grand nombre de sujets.



Gartner a identifié les 10 principales tendances technologiques stratégiques pour 2024. Et les solutions d'IA générative et autres types d'IA occupent bien sûr le devant de la scène. Les principales tendances technologiques stratégiques pour 2024 sont :

1. La démocratisation de l'IA générative

L'IA générative (GenAI) se démocratise grâce à la confluence de grands modèles pré-entraînés, du cloud computing et de l'open source. De quoi rendre ces modèles accessibles aux professionnels du monde entier.
D'ici 2026, Gartner prévoit que plus de 80 % des entreprises auront utilisé des API et des modèles GenAI et/ou déployé des applications compatibles GenAI dans des environnements de production, contre moins de 5 % au début de 2023.

2. Gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA

La démocratisation de l'accès à l'IA a rendu plus évidente et plus urgente la nécessité d'une gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA (AI Trust, Risk and Security Management - TRiSM). Sans garde-fous, les modèles d'IA peuvent rapidement générer des effets négatifs, éclipsant les performances et les gains sociétaux de l'IA.
AI TRiSM fournit des outils pour ModelOps, la protection des données, la surveillance des modèles (y compris la surveillance de la dérive des données, de la dérive des modèles et/ou des résultats involontaires) et les contrôles des risques pour les entrées et les sorties vers des modèles et des applications tiers. Gartner prévoit que d'ici 2026, les entreprises qui appliquent les contrôles AI TRiSM augmenteront la précision de leur prise de décision en éliminant jusqu'à 80 % des informations erronées et illégitimes.

3. Développement assisté par l'IA

Le développement assisté par l'IA est l'utilisation des technologies de l'IA, telles que la GenAI et l'apprentissage automatique, pour aider les développeurs à concevoir, coder et tester les applications.
Le génie logiciel assisté par l'IA améliore la productivité des développeurs et permet aux équipes de développement de répondre à la demande de logiciels.
Ces outils de développement infusés par l'IA permettent aux ingénieurs logiciels de passer moins de temps à écrire du code, de sorte qu'ils peuvent consacrer plus de temps à des activités stratégiques telles que la conception et la composition d'applications commerciales attrayantes.

4. Applications intelligentes

Gartner définit cette intelligence comme l'adaptation d'une application pour répondre de manière appropriée et autonome.
Cette intelligence peut être utilisée pour améliorer ou automatiser le travail.
L'intelligence dans les applications comprend divers services basés sur l'IA, tels que l'apprentissage automatique, les magasins vectoriels et les données connectées.

5. Une main-d'œuvre connectée et augmentée

La main-d'œuvre connectée et augmentée (ACWF - Augmented-Connected Workforce) est une stratégie visant à optimiser la valeur dérivée de l'utilisation de l'IA des travailleurs humains. La nécessité d'accélérer et de développer les talents est à l'origine de la tendance ACWF.
L'ACWF fournit un contexte et des conseils afin de soutenir l'expérience, le bien-être et la capacité de la main-d'œuvre à développer ses propres compétences. D'ici 2027, 25 % des DSI utiliseront les initiatives de l'ACWF pour réduire de 50 % le temps nécessaire à l'acquisition des compétences.

6. Gestion continue de l'exposition aux menaces

La gestion continue de l'exposition aux menaces (CTEM - Continuous threat exposure management) est une approche qui permet aux organisations d'évaluer l'accessibilité, l'exposition et l'exploitabilité des actifs numériques et physiques d'une entreprise de manière continue et cohérente. L'alignement des champs d'évaluation et de remédiation CTEM sur les vecteurs de menace ou les projets d'entreprise, plutôt que sur un composant d'infrastructure, permet de mettre à jour non seulement les vulnérabilités, mais aussi les menaces non corrigibles.
D'ici 2026, Gartner prévoit que les organisations qui hiérarchisent leurs investissements en matière de sécurité sur la base d'un programme CTEM réduiront de deux tiers le nombre de violations.

7. Les clients machine

Les clients-machines (également appelés "custobots") sont des acteurs économiques non humains capables de négocier et d'acheter de manière autonome des biens et des services en échange d'un paiement.

D'ici à 2028, il existera 15 milliards de produits connectés susceptibles de se comporter comme des clients, et des milliards d'autres suivront dans les années à venir.
Cette tendance sera à l'origine de milliards de dollars de revenus d'ici à 2030 et deviendra plus importante que le commerce numérique. Les considérations stratégiques des entreprises devraient donc inclure les possibilités de faciliter ces algorithmes et ces dispositifs, voire de créer de nouveaux robots-clients.

8. Technologie durable

La technologie durable est un framework de solutions numériques utilisées pour permettre d'atteindre des résultats environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).
L'utilisation de technologies telles que l'IA, les crypto-monnaies, l'Internet des objets et le cloud computing suscite des inquiétudes quant à la consommation d'énergie et aux incidences sur l'environnement. Il est donc d'autant plus important de veiller à ce que l'utilisation des technologies de l'information devienne plus efficace et plus durable. En fait, Gartner prévoit que d'ici 2027, 25 % des DSI verront leur rémunération personnelle liée à leur impact sur les technologies durables.

9. Ingénierie des plateformes

L'ingénierie des plates-formes est la discipline qui consiste à construire et à exploiter des plates-formes de développement interne en libre-service. Chaque plateforme est une couche, créée et maintenue par une équipe de produit dédiée, conçue pour répondre aux besoins de ses utilisateurs en s'interfaçant avec des outils et des processus.
L'objectif de l'ingénierie de plateforme est d'optimiser la productivité et l'expérience de l'utilisateur, et d'accélérer la création de valeur pour l'entreprise.

10. Plates-formes industrielles en mode cloud

D'ici 2027, Gartner prévoit que plus de 70 % des entreprises utiliseront des plateformes cloud industrielles (ICP), contre moins de 15 % en 2023. Les ICP répondent aux besoins des entreprises en combinant les services SaaS, PaaS et IaaS.
Outre les principales tendances stratégiques en matière de technologie, Gartner a également fourni ses principales prédictions stratégiques en matière d'informatique, explorant la manière dont la GenAI a changé la façon de penser des dirigeants sur tous les sujets et la manière de créer une organisation plus souple et plus adaptable, mieux préparée pour l'avenir. Voici les 10 principales prédictions stratégiques de Gartner :
D'ici 2027, la valeur de la productivité de l'IA sera reconnue comme un indicateur économique primaire de la puissance nationale.
D'ici 2027, les outils GenAI seront utilisés pour expliquer les applications legacy et créer des remplacements appropriés, réduisant ainsi les coûts de modernisation de 70 %.
D'ici 2028, les dépenses des entreprises pour lutter contre la malinformation dépasseront les 30 milliards de dollars, cannibalisant 10 % des budgets de marketing et de cybersécurité.
D'ici 2027, 45 % des responsables de la sécurité des informations (CISO - RSSI) élargiront leurs attributions au-delà de la cybersécurité, en raison de la pression réglementaire croissante et de l'extension de la surface d'attaque.
D'ici 2028, le taux de syndicalisation des travailleurs du savoir augmentera de 1 000 %, motivé par l'adoption de la GenAI.
D'ici à 2028, il y aura plus de robots intelligents que de travailleurs de première ligne dans les secteurs de la fabrication, du retail et de la logistique, en raison de la pénurie de main-d'œuvre.
D'ici 2026, 50 % des membres du G20 connaîtront un rationnement mensuel de l'électricité.
D'ici 2026, l'IA générative modifiera considérablement 70 % des efforts de conception et de développement de nouvelles applications web et mobiles.

Les cas les plus extraordinaires de polyglottisme



VOUS GALÉREZ toujours à sortir trois mots d'anglais ? Eux, ils ont appris une langue en 6 mois à peine, parlent plus d'une dizaine de langues ou se réveillent d'un coup et parlent une langue qu'ils ne connaissent pas où à peine. Voici les cas de polyglottisme les plus rares du monde et de l'histoire.

Un jeune Américain parle plus de 20 langues !

Le jeune américain Timothy Doner est un surdoué qui impressionne encore les linguistes et neurologues : à peine 20 ans il parle déjà couramment plus d'une vingtaine de langues dont l'hébreux, l'italien, le français, russe ou encore le swahili. Grâce à une mémoire phénoménale, ce jeune homme apprend en quelques mois seulement une nouvelle langue à l'aide notamment de la télévision, des paroles de chanson et d'Internet. Voici une vidéo de lui lorsqu'il avait 17 ans :

Ils se réveillent d'un coma et parlent une autre langue

En 2010, Le Monde relate le fait extraordinaire d'une collégienne Croate qui, réveillée d'un coma de 24 heures, s'est subitement mise à parler un allemand académique et ne savait plus répondre en Croate. L'histoire du Britannique Rory Curtis, 25 ans, est également impressionnante : après un grave accident de la route et une longue hospitalisation celui-ci se voit offrir d'étonnantes facultés. Il parle désormais français couramment et se prend pour l'acteur texan Matthew McConaughey. Selon ses dires, il s'agirait « de la meilleure chose qui ne lui soit jamais arrivée » lors d'une interview pour l'émission « The Morning.

Si ce genre de cas peu répandu n'a absolument rien avoir avec une intervention divine, les neurologues parlent plutôt d'un apprentissage non-conscient qu'un choc ou traumatisme aura débloqué dans le cerveau. Petit rappel toutefois et au risque de décevoir les amateurs de Science-Fiction et des films tels que « Phénomène », « Limitless » ou « Lucie », un accident cérébral n'est pas à prendre à la légère et le pourcentage de personnes qui développe des talents par ce biais reste très faible. Par ailleurs, on parle rarement chez ces personnes des effets secondaires et difficultés qui résultent d'un tel traumatisme comme d'une opération lourde. De ce fait nous vous proposons ci-dessous quelques méthodes douces pour un apprentissage des langues effectif, sans heurt.

Quelques conseils pour apprendre rapidement une langue

La rigueur, la curiosité et l'ouverture d'esprit sont des qualités essentielles pour l'apprentissage des langues. Les médias aident beaucoup pour l'écoute et la prononciation, Internet propose également de nombreux outils d'apprentissage : des dictionnaires en ligne comme Woxikon, des méthodes d'assimilation rapide comme Rosetta Stone, des cours en ligne avec Educadis… Et si vous préférez le dialogue, les solutions, voyage en immersion, tandem linguistique ou cours intensifs pourrait faire de vous un petit génie des langues en très peu de temps !

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

La plus ancienne lettre de réclamation de l'histoire de l'humanité

Écrite par un client mécontent en Mésopotamie, au 18e siècle avant Jésus-Christ, la "tablette de plainte à Ea-nasir" est considérée comme la plus ancienne lettre de réclamation de l'histoire de l'humanité, relate le magazine National Geographic.



Conservée au British Museum de Londres, cette tablette d'argile composée d'inscriptions cunéiformes a été retrouvée dans les ruines de l'antique cité mésopotamienne d'Ur, sur l'actuel territoire irakien. Elle a été écrite vers 1750 avant notre ère par un certain "Nanni", un client mécontent d'un achat chez un vendeur de métaux babylonien du nom d'Ea-nasir. Selon le Livre Guinness des records, il s'agit de la plus ancienne lettre de réclamation attestée.

Cuivre de piètre qualité

Écrite en akkadien, une langue parlée en Mésopotamie à cette époque, la lettre reproche au commerçant de ne pas avoir respecté le contrat établi avec son client. En effet, alors qu'Ea-nasir lui avait promis des "lingots de cuivre de qualité supérieure", la transaction ne fut pas à la hauteur des attentes et le produit carrément de piètre qualité. Le messager de Nanni fut en outre traité avec mépris malgré ses contestations.

"Pour qui me prends-tu?"

"Pour qui me prends-tu pour agir ainsi avec un tel mépris envers quelqu'un comme moi? (...) Aucun marchand qui commerce avec Dilmun (ndlr: actuel territoire de Bahreïn) ne m'a traité de cette façon. Tu es le seul à mépriser mon messager! (...) Sois conscient que (dorénavant) je n'accepterai ici aucun cuivre de ta part qui ne soit pas de qualité supérieure", déplore en substance le client lésé (le texte entier ici).

Achat lointain

Cette lettre illustre une problématique économique de l'époque, rappelle le National Geographic.

La puissante cité-État sumérienne d'Ur, proche du golfe persique, ne disposait pas de suffisamment de métaux pour la fabrication des objets de la vie quotidienne.

Les marchands allaient donc chercher le cuivre dans d'autres cités de la région, notamment à Dilmun, à plus de 1.000 km au sud, sur la péninsule arabique. Un voyage coûteux, sans compter les taxes à reverser aux autorités locales.

Ce marchand de cuivre peu scrupuleux ne jouissait manifestement pas d'une bonne réputation à Ur à l'époque: d'autres tablettes de réclamation en attestent...

Paris

Un nid de chaises agglutinées sur la façade d'un immeuble à Paris

Un amas de chaises en bois rustique dégouline du troisième étage: l'artiste japonais Tadashi Kawamata, spécialiste des créations in situ et engagé dans une démarche écoresponsable, orne d'un de ses "nids" la façade d'un immeuble chic du centre de Paris.

CETTE construction insolite pour la galerie Liaigre, salon d'exposition de décoration d'intérieur de luxe, souligne la relation entre l'art et l'architecture et interroge le public sur "une utilisation différente des meubles", explique M. Kawamata à l'AFP.

Don d'Emmaüs

L'œuvre est d'ailleurs le produit d'un don de quatre tonnes de meubles anciens par l'association Emmaüs. L'emplacement a également toute son importance, situé rue du Faubourg Saint-Honoré, à deux pas du palais de l'Élysée, l'artiste japonais installe son œuvre au cœur d'un "centre de pouvoir" pour amplifier son écho.

L'intérieur du nid

Cet amas en façade, M. Kawamata le qualifie de "parasite", mais une partie cachée à l'intérieur du bâtiment crée une rupture avec "le chaos" extérieur et offre la possibilité au visiteur d'entrer dans l'intérieur du "nid". Une obsession de l'artiste héritée de la mythologie japonaise, où l'installation d'un nid d'oiseau dans un immeuble est "signe de protection", fait-il valoir (suite ci-dessous). Tadashi Kawamata est l'auteur de plusieurs centaines d'œuvres in situ en France et dans le monde, de Montréal à Tokyo, en passant par New York, Barcelone, Metz, Nantes mais aussi Gand et Bruges. Ses œuvres provoquent toujours des réactions fortes: "Soit les gens adorent, soient ils détestent", plaisante le plasticien.



Éphémère, la structure restera visible sur la galerie jusqu'au 31 octobre.

QUE SE PASSERAIT-IL EN CAS DE DISPARITION DE LA COUCHE D'OZONE ?

Des scientifiques ont émis l'hypothèse qu'une disparition de la couche d'ozone refroidirait considérablement la planète, produisant une retenue de l'humidité.



Barrière essentielle pour se protéger contre les radiations solaires, la couche d'ozone représente aussi une source de chaleur indispensable pour la vie humaine.
Dans une étude publiée le 24 mai 2023 dans la revue arXiv, une équipe de scientifiques ont détaillé l'importance de la couche d'ozone dans la régulation du climat et de la température terrestre.
Sans la couche, présente dans la stratosphère, la Terre serait plus froide de 270 degrés. En d'autres termes, les êtres vivants ne pourraient pas résister aux températures.

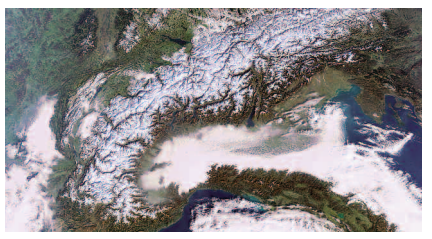
Une humidité absente

Le refroidissement de la stratosphère aurait pour conséquence de bloquer l'humidité et de renforcer la sécheresse. La vapeur d'eau, qui constitue une source importante de l'effet de serre de la Terre, serait absente. Les seuls nuages présents amoncelleraient les altitudes basses et élevées, provoquant un bouleversement des modes de vie actuels. Cela impliquerait un retour à une situation antérieure à la création de la vie.
Car pendant des milliards d'années, la couche d'ozone n'existait pas.
À l'échelle de la vie, elle est apparue très récemment, pour se stabiliser.
Dans les années 1980, l'apparition d'un trou dans la couche a incité les gouvernements à prendre des mesures pour le résorber. Un cadre politique inscrit dans le protocole de Montréal, ratifié par 195 pays en 1987.

Une résorption prévue dans quatre décennies

Le gouffre créé par l'utilisation de produits chimiques, dont les chlorofluorocarbones (CFC) pourrait être résorbé dans 40 ans. Telle est la prédiction issue d'un rapport scientifique de l'ONU publié en janvier dernier.
Les politiques d'éradication des substances toxiques, se matérialisant par l'élimination de 99 % d'entre elles, devraient ramener le niveau de la couche d'ozone à des valeurs comparables aux années 1980.

Quelle est la différence entre mistral et tramontane ?



LE MISTRAL et la tramontane sont tous les deux des vents violents dont on entend régulièrement parler, notamment dans les bulletins météorologiques. S'ils ont en effet de nombreuses caractéristiques communes, ils se distinguent en revanche par leur localisation géographique.

Qu'est-ce que la tramontane ?

Plutôt que de parler de tramontane, on devrait évoquer les tramontanes (au pluriel).
En effet, la tramontane est le nom générique, si l'on peut dire, donné à plusieurs vents de la mer Méditerranée. Très présente en Occitanie et sur le territoire catalan, la tramontane est le vent des parties nord et nord-est qui s'accélère dans le couloir montagneux situé entre les Pyrénées (au sud) et le Massif central (au nord).
Précisément, le flux venteux rencontre dans ce couloir d'accélération une sorte de goulot qui accentue son intensité.
Ici, la tramontane souffle en direction du golfe du Lion. La tramontane se caractérise par un vent violent, sec et froid : pendant l'hiver, période la plus propice à la violence de ces vents, la tramontane peut atteindre 100 kilomètres par heure, causant parfois des dommages matériels importants lors des épisodes les plus intenses, notamment dans le département des Pyrénées-Orientales où il souffle régulièrement en rafales.

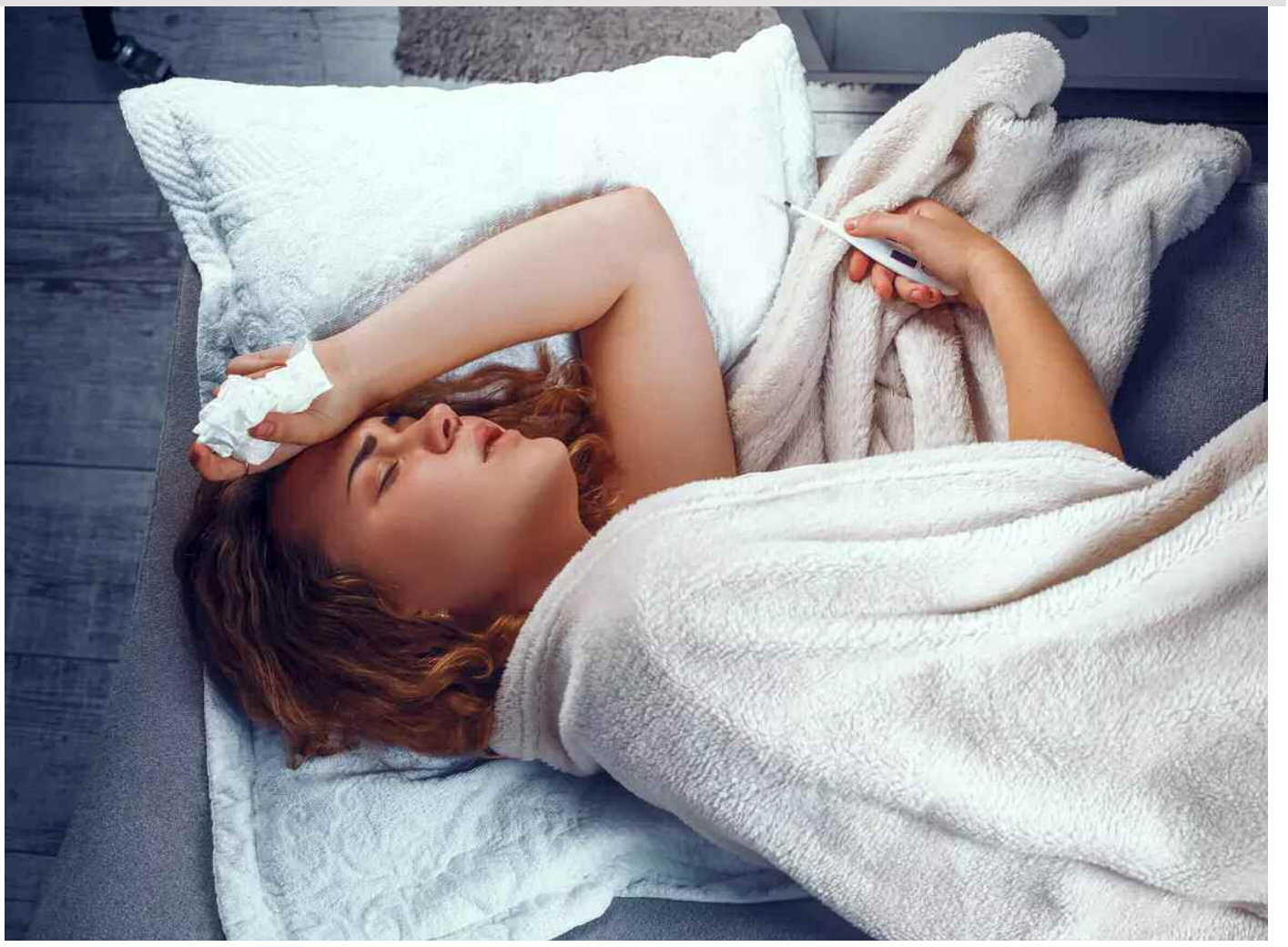
Qu'est-ce qui caractérise le mistral ?

Le mistral est un vent de secteur nord-ouest à nord qui concerne essentiellement la partie nord du bassin de la Méditerranée occidentale. Comme la tramontane, il peut souffler à plus de 100 kilomètres par heure en rafales.
Son intensité est souvent ressentie dans la vallée du Rhône, mais pas exclusivement. C'est aussi un vent sec et froid qui s'accompagne d'un ciel particulièrement ensoleillé. Il a ainsi un rôle prépondérant dans le climat qui règne en Provence et en Occitanie du fait de son "pouvoir" de dégager le ciel de ses nuages.
D'un point de vue météorologique, ce vent est issu de la différence de pression entre une dorsale anticyclonique de l'Europe du Nord ou de l'océan Atlantique et un minimum dépressionnaire sur la mer Méditerranée.
Pour rappel, un anticyclone représente une zone fermée de pressions atmosphériques élevées comparativement à celles qui l'entourent. C'est ainsi le principe inverse du cyclone.
Quant au minimum dépressionnaire, il s'agit dans ce contexte de la dépression du golfe de Gênes, située en Italie.
Elle regroupe une zone de basses pressions formées justement au niveau de ce golfe à la suite d'un vent nord-ouest.

Points communs et différences entre mistral et tramontane : conclusion

Le mistral et la tramontane sont ainsi tous deux des vents forts et puissants en provenance du Nord. Les causes météorologiques sont peu ou prou les mêmes, et mistral et tramontane surviennent invariablement tout au long de l'année, avec cependant une intensité accrue durant les mois d'hiver et de printemps. La principale différence repose sur les couloirs montagneux parcourus.

Difficile de bien dormir quand on a un rhume, qu'on tousse et qu'on a le nez qui coule. Voici les astuces de notre médecin du sommeil pour bien respirer et passer une nuit reposante.



Comment bien dormir avec un rhume ?

BIEN-ÊTRE

Paraît-il que le sommeil est le meilleur des remèdes quand on est malade ! Oui, à condition d'arriver à (bien) dormir. Lavage de nez, température de la chambre, dîner idéal... Voici les astuces du Dr Marc Rey, médecin du sommeil, pour bien dormir quand on a le rhume.

Comment bien dormir avec le nez bouché ?

► Nettoyer son nez avec un spray à l'eau de mer ou avec du sérum physiologique, si vous avec une congestion nasale due à un rhume, cela va permettre de désobstruer les voies nasales et de déboucher le nez.

► Se moucher avant de dormir, de façon lente et prolongée pour ne pas abîmer les cloisons nasales.

► Dormir en position inclinée plutôt qu'allongée : "Cela permet d'atténuer la pression sur les sinus, de faciliter le passage de l'air et de dégager les voies respiratoires". En pratique, on surélève sa tête, afin d'être dans une position un peu plus assise, avec le buste légèrement redressé. Pour cela, il convient d'utiliser un oreiller supplémentaire, particulièrement si vous avez les voies respiratoires encombrées.

► Utiliser un humidificateur à vapeur froide ou à défaut un bol d'eau posé sur le radiateur pour humidifier l'air. L'inhalation de quelques gouttes d'Huile essentielle d'Eucalyptus radié dans un bol d'eau chaude permet de décongestionner et de déboucher le nez. Attention, cette HE est contre-indiquée aux femmes enceintes de moins de 3 mois, aux enfants de moins de 7 ans et personnes asthmatiques et épileptiques.

Nez bouché la nuit : cause, ronflement, que faire ?

Motif de consultation fréquent, l'obstruction nasale nocturne nuit à la qualité du sommeil. Quelles sont les causes d'un nez bouché la nuit ? Quels sont les symptômes associés ? Que faire pour dormir convenablement ? Réponses et conseils du Dr Anne-Sophie Hue, ORL spécialisée en chirurgie cervico-faciale.

Comment bien dormir avec le nez qui coule ?

"Le fait de boire de l'eau tout au long de la journée permet d'éviter un dessèchement des muqueuses du nez. De manière générale, une bonne hydratation permet également de fluidifier les sécrétions (le mucus présent dans le nez), de les aider à s'écouler plus facilement", conseille notre interlocuteur.

"Un bon sommeil préserve notre système immunitaire et aide à mieux résister aux infections. En revanche, une dette de sommeil l'affaiblit ce qui favorise la contamination bactérienne ou virale"

Comment bien dormir quand on tousse ?

Un nez bouché la nuit favorise les ronflements et assèche la gorge, ce qui fait tousser. Le principal coupable : un air trop sec, qui dessèche les muqueuses du nez et du pharynx et qui favorise les quintes de toux, désagréables, primo pour soi-même et secundo pour la personne avec laquelle on dort. Pour humidifier l'air, il convient d'utiliser un humidificateur d'air à vapeur froide - car les modèles à vapeur chaude ont tendance à surchauffer la pièce - ou un bol d'eau bouillante près du radiateur. Par ailleurs, boire de l'eau permet de calmer les quintes de toux. Il est conseillé d'avoir une bouteille d'eau à portée de main pendant la nuit. Aussi, le fait de dormir avec la tête surélevée (sans pour autant dormir assis) permet de dégager les bronches. On peut par exemple empiler deux oreillers. Enfin, pensez à la cuillérée de miel dans une infusion ou un lait chaud, juste avant de dormir. Le miel a des vertus adoucissantes, cicatrisantes et réparatrices - grâce à ses antioxydants et au sucre qu'il contient - et qui permet de calmer la toux nocturne, particulièrement la toux sèche.

Quelle température pour bien dormir en cas de rhume ?

La température idéale pour dormir doit être inférieure autour de 18°C-19°C. "S'il fait trop chaud, vous allez transpirer et avoir encore plus froid. Mais aussi, cela favorise la prolifération des microbes !", poursuit-il. Mieux vaut mettre un pyjama épais en matière naturelle, coton ou soie, plutôt qu'en polyester qui, lui aussi, favorise la transpiration.

Aussi, le fait d'aérer sa chambre permet d'éliminer les microbes et d'éviter leur prolifération.

On conseille donc de renouveler et d'assainir l'air de la pièce dans laquelle on dort quotidiennement. Pour cela, on ouvre les fenêtres 10 minutes par jour été comme hiver, idéalement 5 minutes le matin et 5 minutes le soir, à un moment où il y a moins de circulation.

Que manger en cas de rhume ?

Quand on est malade, on a particulièrement besoin de faire le plein de vitamines et de minéraux, et on doit absolument continuer à s'alimenter (même si on n'a pas faim) donc on peut miser sur un dîner léger deux heures avant le coucher, avec :

Une soupe de légumes qui va réchauffer et apporter les nutriments parfaits pour le système immunitaire

Une portion de glucides lents (un peu de riz, un peu de vermicelles dans une soupe ou dans un bouillon, une tranche de pain complet).

Une portion de protéines maigres comme une tranche de filet de dinde, une tranche de jambon ou un œuf Un laitage maigre comme un yaourt ou un fromage type Carré frais© Un fruit ou une compote.

Que boire avant d'aller au lit ?

Côté boissons, l'alcool est évidemment à proscrire (on oublie donc le grog à base de rhum ou alors on réalise un grog sans alcool avec du citron (anti-infectieux), des clous de girofle (anti-inflammatoires), de la cannelle (antibactérienne) et du miel (antiseptique)). De même, on évite de boire du thé ou du café qui sont des excitants. On conseille plutôt de boire une tisane à base de thym, une plante connue pour purifier l'organisme, diminuer l'inflammation et calmer la toux, à base de romarin, connu pour décongestionner les voies respiratoires, ou à base de lavande qui dispose de vertus expectorantes et renforce le système immunitaire.

On peut ajouter à cette infusion une cuillère de miel de thym, antibactérien et anti-inflammatoire.

Pourquoi est-ce important de se supplémenter en vitamine D ?



LA VITAMINE D joue un rôle essentiel dans notre organisme. Elle contribue notamment au bon fonctionnement du système immunitaire et au maintien d'une ossature normale. C'est pourquoi il est nécessaire de ne pas en manquer.

La vitamine D, aussi appelée " vitamine du soleil " est produite par le corps lorsque la peau est exposée à la lumière du soleil. L'alimentation en apporte aussi. Cependant, des études ont montré que pour la majorité de la population, l'apport quotidien est insuffisant et nécessite une supplémentation pour obtenir le niveau recommandé dans l'organisme. Notre corps a un besoin de vitamine D quotidien constant entre 800 et 2 000 Unités Internationales (UI) par jour (1).

Compléter ses besoins quotidiens est particulièrement nécessaire à certaines périodes de la vie : pendant l'enfance et l'adolescence, à la ménopause et généralement après 50 ans pour tous. La supplémentation est également recommandée pour les personnes s'exposant très peu au soleil. Enfin, la vitamine D contribue de façon significative à la défense de nos cellules immunitaires. Le Professeur Cédric ANNWEILER du CHU d'Angers, précise que " l'ensemble de la population française serait à risque de déficit en vitamine D entre novembre et avril (versus mai - octobre). Une complémentation peut alors être proposée pendant cette période, et toute l'année chez certaines populations présentant des facteurs de risque de déficit en vitamine D ". Veiller à ses besoins en vitamine D durant l'hiver s'avère donc être particulièrement judicieux.

La vitamine D existe sous deux formes : la vitamine D2 et D3. La vitamine D3 se révèle être la plus efficace pour augmenter les concentrations sériques dans le sang. C'est aussi la forme la plus active biologiquement dans l'organisme.

IBSA Pharma, filiale française du groupe pharmaceutique IBSA basé en Suisse et spécialiste de l'innovation incrémentale, a mis au point la Vitamine D3 FilmTec® IBSA, un complément alimentaire à base de Vitamine D3 sous forme d'un film orodispersible ultra-fin. Cette forme galénique originale permet une prise très simple, pratique, sans eau. Une fois déposé sur la langue, quelques secondes suffisent pour que le film se dissolve.

Il permet de délivrer la juste dose, garantissant une sécurité de prise.

Le plus : l'arôme naturel d'orange qui diffuse un agréable goût fruité.

TACTIQUES DANGEREUSES

Le Canada va obliger les podcasters et les sites d'information à s'enregistrer auprès du gouvernement

À partir du 28 novembre, les services en ligne devront fournir au gouvernement canadien leur nom légal et leurs coordonnées, ainsi que des «informations relatives à leur contenu et à leur abonnement». Le nouvel ordre intervient dans un contexte de répression gouvernementale de la liberté d'expression en Amérique du Nord et en Europe, avec l'aide du Forum économique mondial.

Par Brenda Baletti, Ph. D.

La semaine dernière, la vice-présidente de la Commission européenne, Vera Jourova, a déclaré que X/Twitter était la plus grande source de désinformation et a demandé une plus grande censure sur un certain nombre de plateformes, a noté Public. «À l'approche des prochaines élections, Google, TikTok, Microsoft et Meta ont encore beaucoup à faire pour lutter contre la désinformation», a-t-elle déclaré.

Ses déclarations ont été faites dans le contexte d'une nouvelle loi européenne, la loi sur les services numériques, destinée à mettre en œuvre des changements «radicaux» qui obligeront les géants des médias sociaux à mettre en œuvre de «nouvelles politiques et pratiques» pour répondre aux accusations selon lesquelles ils «hébergent des contenus corrosifs», a rapporté le New York Times. «Si la mesure est adoptée, comme l'espèrent les fonctionnaires et les experts, ses effets pourraient s'étendre bien au-delà de l'Europe et modifier les politiques des entreprises aux États-Unis et ailleurs», note le rapport.

En d'autres termes, le gouvernement fédéral des États-Unis ou les gouvernements des États ne pourraient pas, en vertu de la Constitution, adopter une loi similaire obligeant les entreprises à réprimer «les discours haineux, la désinformation et tout autre matériel préjudiciable et illégal sur leurs sites». Toutefois, les politiques des entreprises technologiques aux États-Unis peuvent être modifiées en forçant les entreprises à changer leurs pratiques en réponse aux lois canadiennes, européennes et autres.



LE WEF ET LES NATIONS UNIES CRÉENT UNE «COALITION MONDIALE POUR LA SÉCURITÉ NUMÉRIQUE»

Parallèlement à l'entrée en vigueur de ces nouvelles règles et lois, les Nations unies et le Forum économique mondial (WEF pour World Economic Forum) se sont associés pour élaborer précisément les types de politiques et de pratiques qui permettraient aux plateformes Big Tech et aux gouvernements de se conformer à ces réglementations et d'instaurer une «sécurité numérique mondiale». «Le WEF cherche à réglementer directement les grandes entreprises technologiques (Big Tech) et s'est emparé de ces dernières», écrit Public News.

L'ONU et le WEF organisent conjointement un événement la semaine prochaine au Forum sur la gouvernance de l'internet de l'ONU pour partager les «stratégies de collaboration» qu'ils développent dans le cadre de la Coalition mondiale pour la sécurité numérique lancée lors de la réunion du WEF à Davos en janvier. De nombreuses organisations impliquées dans la coalition jouent ou joueront un rôle direct dans la censure établie par ces nouvelles lois. L'objectif de la coalition est «de permettre d'échanger les meilleures pratiques en matière de réglementation de la sécurité en ligne, de prendre des mesures coordonnées pour réduire les risques de dommages en ligne et de faire progresser la collaboration sur les programmes visant à améliorer l'éducation aux médias numériques. Les intervenants du panel de cette semaine sont des représentants de Google, de Microsoft, de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail (ESA) et de l'Agence européenne pour l'environnement.

Digital Trust & Safety Partnership (Partenariat pour la confiance et la sécurité numériques) – une coalition des plus grandes entreprises technologiques, dont Microsoft, Google, Meta, Zoom, TikTok, Linkedin et d'autres – ainsi que Julie Inman Grant, commissaire australienne chargée de l'eSafety, dirige «la première agence gouvernementale de régulation au monde qui s'engage pour assurer la sécurité en ligne de ses citoyens».

Les autres membres de la coalition proviennent principalement des grandes entreprises technologiques, mais comprennent également des représentants du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme et de l 'Ofcom, l'autorité britannique de régulation des communications. L'Ofcom, par exemple, sera l'entité responsable de la réglementation du contenu numérique en ligne lorsque la loi britannique sur la sécurité numérique entrera en vigueur.

Bien qu'il ne participe pas officiellement à la coalition, M. Trudeau est également un participant actif de longue date au sein du Forum économique mondial. Le groupe comprend également Global Partners Digital (Partenaires mondiaux pour le numérique),une autre organisation privée qui se consacre à la lutte contre la désinformation et qui est financée par les mêmes gouvernements – canadien, américain, australien, irlandais, britannique, par exemple – et les grandes entreprises technologiques – Google et Meta – qui font déjà partie de la coalition ou qui mettent en œuvre les nouvelles lois draconiennes.

La coalition a produit une série de documents qui créent un ensemble vague d'outils pour assurer la «sécurité en ligne».

Tout d'abord, elle a lancé ses «Principes mondiaux pour la sécurité numérique» lors de la réunion 2023 du WEF à Davos – des idéaux qui promettent de «prévenir les abus et l'exploitation» et de répondre aux «préjudices en ligne».

Dans ce document, le WEF propose, à l'instar de nombreuses lois et réglementations actuellement mises en place, que celles-ci soient essentielles pour atteindre l'objectif suprême de créer un «environnement en ligne sûr pour nos citoyens», à savoir les enfants. Elle a également créé une méthodologie d'»évaluation des risques» et une «typologie des préjudices en ligne» destinée à «permettre une coopération mondiale entre les différentes parties prenantes». Elle crée une «boîte à outils» pour les interventions techniques, politiques et conceptuelles visant à mettre fin à ces «préjudices». Les critiques continuent de tirer la sonnette d'alarme au sujet de ces collaborations émergentes.

De telles collaborations étaient presque impensables il y a seulement quelques années, a déclaré M. Greenwald, mais aujourd'hui le discours public est dominé par «cette nouvelle théorie selon laquelle le gouvernement et les experts extérieurs sont qualifiés et compétents pour identifier la désinformation, alors que ce sont les mêmes personnes qui mentent en permanence». «Ils réclament maintenant le pouvoir de déterminer ce qui est vrai et ce qui est faux», a-t-il ajouté.

M. Brand a qualifié de «terrifiant» le paysage de la censure qui se dessine, en particulier «la possibilité que la réalité elle-même soit contrôlée et organisée en fonction des intérêts d'un monopole de Big Tech et des intérêts de l'État». [which] offre de plus en plus d'opportunités de collaboration.

(Suite et fin)

Publicité

République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
WILAYA DE GUELMA - DIRECTION DU LOGEMENT
NIF de Direction : 00 132 401 900 9156
N° 3925/DL/2023

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 2023/15 POUR LA REALISATION DES TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET D'AMELIORATION URBAINE A TRAVERS LA COMMUNE DE BEN DJARAH - WILAYA DE GUELMA

Conformément aux dispositions de l'article n°65 alinéa 02 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, la direction de Logement de la Wilaya de Guelma informe les entreprises ayant participé à l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° **15/2023** pour réaliser les travaux d'aménagement et d'amélioration urbaine à travers la commune de **BEN DJARAH** wilaya de **GUELMA**; lancé en date du **04/09/2023** au quotidien « **EL -LIKAA** » en langue arabe et le **31/08/2023** au quotidien «**LE JEUNE INDEPENDANT** » en langue française et au "**BOMOP**" semaine du **03 au 09 septembre 2023** que les résultats sont comme suit :

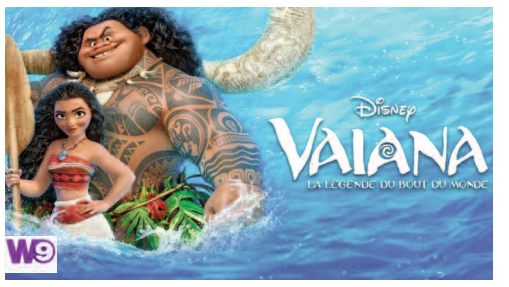
Désignation des travaux	ETB	Note offre technique /100	Montant avant vérification(DA)	Montant après vérification(DA)	Délais	Observation
Reste à Realiser Du Lot Lot N° 06: Cité Haridi Said.	EGT PHY Keddache Yassine	64,14	13 196 894,32 DA	13 196 894,33 DA	Sept (07) mois	Moins disant parmi les entreprises qualifiées conformément au cahier des charges

Les soumissionnaires qui sont intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leur candidature, offres technique et financière peuvent se rapprocher auprès du bureau des marchés publics au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication du présent avis et ce conformément à l'article 82 du décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public. Toute entreprise qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la Wilaya de Guelma dans un délai de dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis et ce conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public.

Le Jeune Indépendant **du 23/10/2023 / ANEP 2323005356**





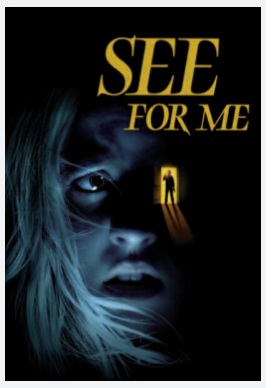


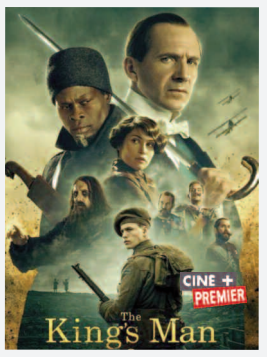






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Cinéma Comédie France - 2022 — TF1
Classico

21h00 Téléfilm policier France, 2022 — France 2
Morts au sommet

20h55 Téléréalité — M6
L'amour est dans le pré

21h00 Série dramatique, France 2023 — CANAL+
D'argent et de sang

21h00 Cinéma Film d'animation — W9
Etats-Unis 2016
Vaiana, la légende du bout du monde

20h50 Cinéma Thriller — CINE+ FRISSON
Canada - 2021
See for Me

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film d'action Etats-Unis, 2021 — CINE+ PREMIER
The King's Man : première mission

20h55 Série policière France — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Drame, 2022 — CINE+ CINEMA
De grandes espérances

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis 2005
Miss FBI : divinement armée

21h00 Film fantastique — TMC
Etats-Unis 2011
Thor

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne 2022
Saison 3 Épisode 1/2/3

Breeders

Paul a quitté le foyer familial pour s'installer chez Leah, la mère d'Ally partie en lune de miel. Il observe le quotidien des siens grâce aux caméras de surveillance et constate que ses enfants ne se portent pas plus mal sans lui.

22h17

Série d'action Grande-Bretagne 2020
Saison 1 Épisode 5/6

Gangs of London

Kinney Edwards est le seul rescapé du massacre du camp des gitans. Il découvre qu'un groupe paramilitaire est lancé aux trousses de son fils Darren qui attend dans une planque un bateau qui doit l'exfiltrer d'Angleterre. Malgré ses blessures, Kinney parvient à retrouver ses amis et son fils dans la maison près de la côte. Mais bientôt, la propriété est assiégée par les tueurs cagoulés et bien organisés.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:18	12:15	15:19	17:47	19:06
CONSTANTINE	05:24	12:21	15:25	17:53	19:12
ALGER	05:36	12:33	15:37	18:05	19:24
OUARGLA	05:32	12:28	15:33	18:00	19:18
CHLEF	05:44	12:40	15:45	18:13	19:31
MOSTAGANEM	05:50	12:45	15:50	18:18	19:36
ORAN	05:53	12:48	15:53	18:21	19:39

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7721 — LUNDI 23 OCTOBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	20°
Oran	26°	18°
Constantine	32°	14°
Ouargla	34°	20°

PROJET DE RÉSOLUTION SUR LA MINURSO

Le Polisario répond aux controverses

«Le peuple sahraoui est déterminé à poursuivre sa lutte, par tous les moyens légitimes, en vue d'atteindre ses nobles objectifs pour arracher sa liberté et son indépendance et étendre sa souveraineté sur tout le territoire de la République sahraouie». C'est ce qu'a déclaré le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU et coordonnateur avec la Mission de la MINURSO, Sidi Mohamed Omar.

Une déclaration qui survient après la diffusion de certaines informations ambiguës, relayées par des médias de l'occupant marocain, sur un nouveau projet de résolution américain concernant la MINURSO. Selon ces fuites, ce projet US appelle «à un retour au statu quo d'avant novembre 2020», date qui correspond à la violation par le Maroc de l'accord du cessez le feu et de la reprise de la lutte armée (notamment avec les incidents survenus à El Guerguerat). A ce propos, le diplomate sahraoui qui s'exprimait, avant-hier, dans un entretien diffusé par la télévision sahraouie, a précisé que «le projet de résolution fait l'objet de consultations entre les membres du Conseil de sécurité», indiquant que la partie sahraouie «a informé les Etats-Unis (rapporteur), lors des consultations préliminaires menées par la partie américaine avec les deux parties au conflit, de sa position claire et ferme vis-à-vis du projet de résolution



et des questions connexes, avant sa présentation aux Etats membres».Selon Sidi Mohamed Omar, le projet de résolution «ne diffère pas dans le fond du contenu de la dernière résolution du Conseil de sécurité n2654 (2022), car renfermant 26 alinéas du préambule, ainsi que 17 alinéas du document, sachant que les deux nouveaux éléments dans le projet de résolution concernent des développements survenus ces derniers mois et qui ont été «appréciés» par le Conseil de sécurité, tout en rappelant que cette appréciation n'a pas de grande signification dans le jargon du Conseil de sécurité».

Et de poursuivre: «Sur la base du rapport du Secrétaire onusien, l'Etat d'occupation marocaine n'a pas obtenu ce qu'il voulait, au moment où la partie sahraouie reste attachée à sa position claire et immuable à ce propos et qui a été réaffirmée à maintes reprises, position laquelle a été réitérée dans le message adressé par le Président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, au Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, le 16 octobre». En conclusion, le représentant du Front Polisario a réaffirmé que «le peuple sahraoui reste déterminé à poursuivre sa lutte par tous les moyens légitimes, en vue d'atteindre ses nobles objectifs pour arracher sa liberté et son indépendance et étendre sa souveraineté sur tout le territoire de la République sahraouie».

Hachemi Bey

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE À BLIDA

Plus de 270 familles relogées

LES OPÉRATIONS de résorption de l'habitat précaire des 273 familles, entamées depuis la fin du mois de septembre se poursuivent au niveau de la ville de Blida. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la formule RHP (résorption de l'habitat précaire) et constitue la première opération d'envergure menée au niveau de cette commune, où la demande enregistrée en matière de logements constitue l'une des plus élevées de la wilaya. En effet, ce recasement a été effectué en trois tranches.

Les premières familles bénéficiaires, au nombre de 77 familles issues de 15 bazars, ont été transférées vers leurs nouvelles demeures à la cité Driouche, dans la commune de Bouarfa, et ce le 26 septembre 2023. Ces dernières ont été suivies par 106 autres familles émanant de 17 bazars, treize jours plus tard.

Pour la troisième tranche, récemment effectuée, ce sont 22 familles de 3 bazars qui ont eu les clés de leurs nouveaux logements sur le même site, et ce en attendant d'autres opérations similaires.

«Tous les moyens matériels ont été déployés et mis à la disposition des citoyens pour assurer un transfert dans les meilleures conditions», a lancé le wali de Blida, présent très tôt le matin de chaque opération.

Il a tenu à féliciter tous les acteurs ayant participé avant, pendant et après toutes ces opérations de recasement. Toutefois, malgré cette volonté des pouvoirs publics de lutter contre l'habitat précaire (RHP), les cris de détresse de centaines de familles résidant au chef-lieu de la commune de Blida, qui occupent toujours des immeubles et autres habitations menaçant ruine à tout moment, affluent de partout pour interpeller, à leur tour, les hautes autorités afin de leur trouver une solution à leur relogement dans des habitations décentes.

Ces familles, qui vivaient dans des conditions de grande précarité dans des bazars, ont fait part, lors de leur déménagement vers leurs nouveaux logements, de leur profond soulagement. Il convient de noter qu'il y a eu une première liste de 630 bénéficiaires ainsi qu'une liste d'attente de 119 personnes, toutes avec photos et affiliations, transparence oblige, sur un total de 1 047. Une deuxième liste suivra dans un futur très proche.

T. Bouhamidi

LAAGAB A REÇU LE PDG DU GROUPE MÉDIATIQUE

MBC veut s'implanter en Algérie

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Laagab, a accueilli hier à Alger le PDG du groupe médiatique saoudien MBC Network, Ali Al-Hedeithy, accompagné d'une délégation de hauts cadres de l'entreprise, à savoir le directeur exécutif du groupe, Sam Barnett, et deux autres directeurs Ali Jaber, Abdelghani Ouali et Mohamed Omar Dahabi. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre fructueuse, Al-Hedeithy a exprimé sa volonté de renforcer la coopération entre MBC et l'Algérie en projetant l'ouverture d'un bureau du groupe à Alger.

En outre, le groupe médiatique MBC a affiché son ambition de s'investir dans la production cinématographique en Algérie. Une collaboration avec des réalisateurs et scénaristes algériens est envisagée pour créer des œuvres cinématographiques authentiques et captivantes.

De plus, Al-Hedeithy a annoncé le lancement prochain des formules d'abonnement de la plate-forme numérique du groupe, Shahid, sur le marché algérien. Cette initiative promet une offre diversifiée de contenus à l'audience algérienne, avec des émissions spécialement conçues pour le public local.

Le ministre de la Communication a, de son côté, affirmé sa disponibilité à soutenir activement les projets du groupe MBC en Algérie.

Il s'est engagé à travailler de concert avec d'autres départements ministériels afin de faciliter l'intégration réussie de MBC sur le marché médiatique algérien.

Dans ce sens, M. Laagab a réaffirmé «l'engagement de l'Etat à faciliter l'accréditation et le travail des chaînes saoudiennes, dont MBC, Al-Arabiya et Al-Hadath, conformément à la loi organique sur l'information».

Meriem D.

EMPLOI À BÉJAÏA

Plus de 5 300 contractuels intégrés

LA DIRECTION de l'emploi et de la sécurité sociale de la wilaya de Béjaïa a bouclé l'opération d'intégration des contractuels décidée conformément au décret exécutif n° 19/336 du 02/12/2019, dont le dernier délai est fixé au 31 décembre de l'année en cours.

Ce sont 5 358 contractuels exerçant dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle et contrats d'insertion sociale des diplômés qui ont été placés dans différents secteurs et administrations de la wilaya de Béjaïa à travers les bureaux de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), ouverts dans sept communes, en l'occurrence Béjaïa, Kherrata, Akbou, Sidi Aïch, Souk El-Tennine, Tazmalt et El-Kseur.

«L'intégration des contractuels s'est déroulée en trois étapes», a déclaré le directeur de l'emploi, Abdelghani Haddad, sur Radio Soummam, indiquant que «cette opération a été bouclée le 31 décembre 2022». Il a ensuite invité les entreprises économiques privées et publiques à bénéficier de contrats de travail aidé (CTA) pour tous les demandeurs d'emploi, dont 55 inscrits actuellement sur la liste des contractuels, selon le niveau de ces derniers.

C'est ainsi que les entreprises vont bénéficier d'une aide financière de 12 000 DA par mois pour chaque licencié recruté, 10 000 DA pour les techniciens supérieurs et 8 000 DA pour les techniciens.

Les travailleurs contractuels qui étaient en exercice dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle et des contrats d'insertion sociale des diplômés ont été intégrés dans les secteurs de la fonction publique dont l'éducation, la santé, la jeunesse et les sports, la formation professionnelle, les finances et le secteur des ressources en eau.

C'est ainsi que durant la première vague, 2 271 contractuels ont été intégrés, 1 041 durant la deuxième vague et enfin 2 046 durant la troisième vague. «Tous les travailleurs intégrés ont signé leurs procès-verbaux d'installation», a précisé le directeur de l'emploi de wilaya. Il a enfin indiqué que 2 828 conversions ont été effectuées en faveur des collectivités locales.

N. Bensalem